

MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE,
DE L'ALPHABETISATION

DIRECTION DE LA PEDAGOGIE ET
DE LA FORMATION CONTINUE

SOUS-DIRECTION DE LA FORMATION PEDAGOGIQUE
CONTINUE

COORDINATION NATIONALE DISCIPLINAIRE
DE FRANÇAIS

REPUBLIQUE DE CÔTE D'IVOIRE
Union – Discipline – Travail



FORMATION DES PROFESSEURS DU PRIVE

session 2020

Août 2021

MODULE DE FORMATION

FRANÇAIS

Descriptif de la formation des enseignants du privé

Août 2021

Jour	Heure	Activités	Stratégies d'animation
Jour 1	Matinée	<ul style="list-style-type: none"> ◆ Cérémonie d'ouverture ◆ Régulation au niveau des formateurs ◆ Prise de contact avec les stagiaires. 	<ul style="list-style-type: none"> • Exposé liminaire • Questions-réponses/Discussion dirigée
Module 1 : Approches méthodologique et micro enseignement			
Jour 1	Matinée	Les activités de lecture ◆ Lecture méthodique/Lecture suivie/exploitation de texte/lecture dirigée/exposé -Analyse de la démarche - Élaboration de fiches de cours	<ul style="list-style-type: none"> • Exposé liminaire • Production de fiches de leçons
		Supports : Lecture 1^{er} cycle Supports : Lecture méthodique - La Convocation, J.D.Editions, pp 25 – 27 - Les jeunes et la lecture' 'd'après Sylvie OCTOBRE, Lemonde.fr du 24 /09/2014	Lecture 2nd cycle Supports : Leçon : Œuvre intégrale n°1 Séance 7 : Lecture méthodique n°3, pages 81 à 82 « Minuit ...pacte de la nuisance ». Lecture dirigée - Fragment 1 : « Je ne sais plus...je m'en moque », pp 75 – 74 - Fragment 2 : « Minuit. La cité dormait... de la nuisance. » p 81 - Fragment 3 : « Cette autre nuit ... la racine dudit mal. » pp 84 -85 , Mathurin Goli Bi Irié, Sous le voile de la mariée
	Après-midi	- Restitution des travaux par les stagiaires. - Remédiations.	- Observations de pairs - Remédiation du formateur
Jour 2	Matinée	◆Grammaire/Orthographe/perfectionnement de la langue et savoir faire - Analyse de la démarche - Élaboration de fiches de cours	<ul style="list-style-type: none"> • Exposé liminaire • Production de fiches de leçons
		Au 1^{er} cycle Activité : Grammaire/ 4 ^{ème} Leçon 1 : Le groupe nominal Séance 1 : Les différentes expansions du groupe nominal	Au second cycle Activité : Perfectionnement de langue Leçon : la valeur des temps verbaux Séance1 : étudier les temps verbaux dans le système du récit et dans celui du discours Texte2 : «Minuit. La cité dormait...de la nuisance » pages 81-82 Texte 1 : « -Je ne sais plus...Qu'elle périsse ou pas, je m'en moque » pages 75-76, Mathurin Goli Bi Irié, Sous le voile de la mariée
	Après-midi	- Restitution des travaux par les stagiaires. - Remédiations.	- Observations de pairs - Remédiation du formateur

Jour 3	Matinée	Expression écrite : la composition française Élaboration de fiches de cours	<ul style="list-style-type: none"> • Exposé liminaire • Production de fiches de leçons
		Au 1^{er} cycle 1-Rédaction d'un type d'écrit Leçon 2 : La description Séance n° 1 : Rédaction d'une description simple d'un lieu non animé 2- Le résumé de texte argumentatif ' ' - Les jeunes et la lecture' 'd'après Sylvie OCTOBRE , Lemonde.fr du 24 /09/2014 -L'internet et les jeunes d'après Fatiha ELHAYANI, « Internet et les jeunes », le web	Au 2nd cycle Deuxième sujet : le commentaire composé Séance 2 : Organiser les centres d'intérêt le palais hanté, Edgar Allan POE, <i>La chute de la maison Usher</i> , Troisième sujet : Dissertation littéraire Séance 1 : Analyser le sujet. Citations de Virginia WOOLF (1882-1941) et de Victor HUGO, Œuvres <i>complètes</i> , parues en 1837
	Après-midi	<ul style="list-style-type: none"> ◆ Restitution des travaux par les stagiaires. ◆ Remédiations. 	<ul style="list-style-type: none"> - Observations de pairs - Remédiation du formateur
Module 2 : Évaluation des apprentissages			
Jour 4	Matinée	La structure des évaluations Élaboration de devoir type du 1 ^{er} cycle Élaboration de devoir type du 2 nd cycle Voir formats	<ul style="list-style-type: none"> • Exposé liminaire • Production de sujets en atelier
		Au 1^{er} cycle Support orthographe: Texte d'après Gaël FAYE, Petit pays, Editions Grasset, page 66. Supports expression écrite Rédaction d'un type d'écrit 4 ^{ème} : la lettre officielle 3 ^{ème} : le dialogue argumentatif Le résumé de texte argumentatif 3 ^{ème} Extrait de <u>Le cri du jour</u> , les éditions continentales. Paul AKOTO YAO	Au 2nd cycle Perfectionnement de langue KOUAME AMELAN, Bernard B. Dadié, <i>Hommes de tous les continents</i> , Editions CEDA / Présence Africaine. Premier sujet : Question- résumé - production écrite - La voie de la beauté aux conséquences dangereuses, Clément WINSABI, Fraternité du 9 octobre 2013. Deuxième sujet : le commentaire composé - Extrait de <i>Adama ou la Force des choses</i> de Pierre - Claver ILBOUDO Troisième sujet : Dissertation littéraire Sujets de dissertation BAC RCI 91 -92-93-94-95-96.
	Après-midi	Restitution des travaux par les stagiaires. Remédiations	<ul style="list-style-type: none"> - Observations de pairs - Remédiation du formateur
Module 3 - Auxiliaires pédagogiques et administratifs			
Jour 5	Matinée	La gestion de l'emploi du temps Le cahier de texte Le cahier d'appel Le cahier de note	<ul style="list-style-type: none"> • Exposé liminaire • Exercices sur les auxiliaires pédagogiques
	Après-midi	<ul style="list-style-type: none"> ◆ Restitution des travaux par les stagiaires. ◆ Remédiations. ◆ Évaluation du stage ◆ Cérémonie de clôture 	<ul style="list-style-type: none"> - Observations de pairs -Remédiation du formateur

LA PREPARATION DES FICHES DE LEÇONS ET MICRO-ENSEIGNEMENTS

SUPPORTS DIDACTIQUES

SUPPORTS DIDACTIQUES AU PREMIER CYCLE

➤ ACTIVITE : LECTURE

METHODIQUE classe de 6^{ème}

Texte : Les clandestins

De nombreux jeunes africains, fuyant les dures réalités de l'Afrique, sont aujourd'hui attirés par l'immigration en Europe, où ils espèrent mener une vie agréable.

Voici venu le grand jour. Après cinq jours d'attente et de marchandage, l'embarcation qui doit les conduire vers l'Europe est enfin arrivée. Les pensées de Danon vont à sa famille. Il se voit jouant au football dans un grand stade.(...) Or, pendant que le jeune homme est tout adonné à son rêve, il croit entendre une terrible explosion. D'autres explosions suivent la première.[] L'on entend des pleurs, des lamentations et des prières. Dans une langue inconnue de Danon et de Viepp, quelqu'un échange avec le conducteur de l'embarcation qui fait demi-tour.[] Le voyage serait-il déjà terminé ? Pourquoi le conducteur s'éloigne-t-il de l'Europe et semble à présent ramener ses passagers vers la terre d'Afrique qu'ils ont tous pourtant décidée de quitter ?

- Baisse la tête, jeune homme, crie une dame à Viepp.

Le jeune homme a juste le temps de mettre la main sur la tête avant qu'une balle de fusil ne passe juste à côté de son oreille. Viepp l'a entendu siffler. Il s'exclame et prend peur.

Les questions se bousculent dans la tête de Viepp. Qui sont les tireurs ? Que veulent-ils ? Est-ce la guerre ? Les tireurs ne se sont-ils pas trompés de cible ? C'est certainement une erreur. Mais pourquoi, se demande Viepp, le conducteur de leur embarcation ne dit-il pas aux tireurs de cesser de les prendre en chasse ? Danon n'en pouvant plus de se poser des questions en silence, s'adresse à son mentor :

- Selon toi, pourquoi ces gens tirent-ils sur notre barque ?

- Je t'assure que je me pose moi-même cette question !

- Mais n'y a-t-il personne pour prendre notre défense ? Et si on était attaqué par un requin ou un autre poisson géant, comment allions-nous nous défendre ?

- Tu as des drôles de questions ! Quel poisson oserait s'en prendre à nous. Le seul bruit de moteur de notre barque fait fuir les poissons.

D'après Josué Guébo, *Destins de clandestins*, Editions Valesse p. 53 ; 56 à 58

Travail en atelier

Consigne : A partir de ce texte, élaborer une fiche de lecture méthodique.

LECTURE METHODIQUE classe de 3^{ème}

Les jeunes et la lecture

Les jeunes lisent moins les livres et, surtout, lisent moins pour le plaisir. La lecture n'est plus considérée comme la porte d'accès privilégiée du savoir et n'est plus synonyme de plaisir. Ce désamour pour les livres vient, à mon avis, du glissement de notre société de l'étude des langues vers le techno-commercial. Auparavant, les filières les plus prestigieuses nécessitaient une pratique assidue de la lecture. Or, la lecture, en tant que loisir, n'est plus vraiment obligatoire pour devenir ingénieur. Le français laisse peu à peu la place aux mathématiques.

Le numérique aussi a changé notre façon de lire : les séquences de lecture des jeunes sont courtes, souvent liées à leurs échanges écrits sur Internet, et donc sont très liées à la vie en société. Les choix de lecture se font en accord avec les autres, de plus en plus par des recommandations des pairs. Or, lire un livre est, par nature, une activité plutôt longue et solitaire. A l'ère du numérique, la façon dont les jeunes s'informent ne va pas naturellement vers la lecture. Pourtant, certains jeunes, surtout les filles, se tournent de nouveau vers la lecture comme activité à contretemps et déconnectée, comme pour stopper le flux d'informations continu qui leur parvient.

Mais il faut distinguer la littérature « classique » et les livres portés par les médias. *Harry Potter*, *twilight* ou, plus récemment, *Nos étoiles contraires*, se sont très bien vendus et sont très lus par les jeunes, parfois même en version originale. En fait, ils lisent toujours, mais moins de titres de littérature classique.

En réalité, on n'a jamais tant lu : des textes, des publicités, des articles, etc. Mais le goût pour la lecture de littérature baisse.

D'après Sylvie OCTOBRE , Lemonde.fr du 24 /09/2014

Travail en atelier

Consigne : A partir de ce texte, élaborer une fiche de lecture méthodique.

ACTIVITE : GRAMMAIRE

Niveau : 4^{ème}

Leçon 1 : Le groupe nominal

Séance 1 : Les différentes expansions du groupe nominal

Travail en atelier

Consigne : A partir d'une situation d'apprentissage, élaborer une fiche de leçon portant sur les différentes expansions du groupe nominal.

Niveau : 3^{ème}

Leçon 1 : L'infinitif et le participe

Séance 1 : Le participe passé

Travail en atelier

Consigne : A partir d'une situation d'apprentissage, élaborer une fiche de leçon portant sur le participe passé.

ACTIVITÉ : EXPRESSION ÉCRITE

Niveau : 6^{ème}

✚ Rédaction d'un type d'écrit

Compétence : Traiter des situations relatives à la rédaction des écrits divers

Nature de l'activité : Expression écrite

Leçon 2 : La description

Séance n° 1 : Rédaction d'une description simple d'un lieu non animé

Travail en atelier

Consigne : A partir d'une situation d'apprentissage, élaborer une fiche de leçon en expression écrite portant sur la rédaction d'une description simple d'un lieu non animé.

Niveau : 3^{ème}

✚ Le résumé de texte argumentatif

Support didactique

DE LA GUERRE ET DE LA PAIX EN AFRIQUE

Avec la fin de la guerre froide, on aurait pu espérer que le monde s'engage dans la voie de la paix et de la solidarité humaine. Il est aujourd'hui évident que cet espoir est encore lointain.

L'Afrique, plus peut-être que les autres continents, est malade de la violence et de la guerre (...) violence politique, certes, avec son cortège de guerres civiles et de conflits frontaliers, mais aussi violence économique avec les diverses formes de prédation des richesses collectives péniblement rassemblées ; violence sociale également avec la paupérisation croissante des peuples et les formes les plus brutales d'exclusion ; enfin, violence culturelle avec les formes plus ou moins pernicieuses d'acculturation, en plus du fossé scientifique et technologique.

Ces formes multiples de violence constituent des menaces constantes contre la paix en Afrique parce que la violence ici débouche sur la guerre ou en crée les conditions objectives.

Au continent, comme à tous les peuples de la Terre, est proposée l'idée d'une éducation à la paix, c'est-à-dire l'acquisition, par apprentissage, d'un ensemble de comportements qui traduisent l'acceptation et le respect de l'autre dans sa différence comme dans sa liberté. Le refus de l'autre et le repli sur soi qui l'accentue, la volonté de puissance aux dépens de l'autre, seraient ainsi au cœur de la culture de guerre et de violence (...)

En fait, et c'est l'hypothèse ici, l'ignorance et la méconnaissance de l'autre accentuent nos différences et ne permettent pas de dialoguer, d'échanger et surtout de vivre ensemble en égaux. L'éducation à la paix est alors, dans cette approche, un apprentissage du vivre solidairement ensemble.

PIERRE KIPRE, *Afrique contemporaine* 2003/3 (N° 207), PAGE 133

Travail en atelier

Consigne : A partir de ce texte, élaborez une fiche de leçon portant sur le résumé de texte argumentatif.

Situation d'évaluation

SUPPORT DIDACTIQUE n° 2

L'internet et les jeunes

L'internet occupe une place importante dans la vie des gens .Il est devenu un véritable phénomène social. Les enfants et les jeunes passent beaucoup de temps dans les cybercafés et cyberespaces. Cela a des conséquences fâcheuses sur leurs études.

D'autre part les utilisateurs de l'internet finissent au bout de quelque temps par avoir des douleurs dans le dos et des problèmes de vue parce qu'ils restent plantés pendant plusieurs heures devant l'ordinateur. Mais la critique la plus importante qui est adressée à l'internet est celle qui concerne l'influence négative de certains sites sur les mœurs des enfants et des jeunes.

D'après Fatiha ELHAYANI, « Internet et les jeunes », le web

ÉLABORATION DE DEVOIR TYPE 1^{ER} CYCLE

➤ L'ÉPREUVE D'ORTHOGRAPHE

SUPPORT DIDACTIQUE :

Viepp est tétanisé par la violence du froid qui lui laboure le corps. Il n'y a pas de mots pour qualifier cette espèce de métal invisible qui vous approche des doigts et du visage et vous injecte une infinité de petites pointes vicieuses. Le froid ne lâche jamais prise. Même quand il est midi et que le soleil brille de tous ses feux, il règne en maître, se moquant royalement de l'astre capital. Les nuits sont plus atroces, avec le ricanement du vent aux flancs de bicoques nichées dans les montagnes où l'on a déversé Viepp et d'autres survivants du naufrage. Après le cauchemar de la noyade, alors que Viepp espérait enfin toucher aux portes du paradis, le voici pleurant des larmes surgelées, dans l'indifférence d'une nuit amère.

L'enfer, Viepp se l'était toujours imaginé fait de feu et de braises, mais depuis son arrivée en Europe, il découvrait que la glace peut être tout aussi infernale que le feu. En fait, il réalisait que le chaud comme le froid, portés à l'extrême, ne sont que les deux faces d'une seule et même farce, celle de l'anéantissement de la vie.

La déception du jeune homme est vive. En plus du froid qui lui paralyse les membres, il y a cette ambiance inqualifiable de misère et de promiscuité qui règne sur le camp d'immigrés où l'on l'a déposé en attendant de statuer sur son sort. Le froid lui secoue certes les mâchoires, mais plus que la température, c'est le spectacle de la misère qui lui glace le sang. Comment se fait-il qu'au milieu du dénuement extrême de ce camp, l'on retrouve des blancs, de nombreux blancs tout aussi pauvres, sinon plus démunis que lui ?

Josué Guébo, *Destins de clandestins*, Vallesse, 2018, Pp71-73.

Travail en atelier

Consigne : A partir de ce texte, identifiez un extrait qui vous permettra d'élaborer une épreuve complète d'orthographe.

Texte lacunaire avec corrigé et barème :

Texte à trous (groupe 1), texte à fautes (groupe 2), texte à QCM (groupe 3)

➤ L'ÉPREUVE D'EXPRESSION ÉCRITE

✚ Le résumé de texte argumentatif

Niveau : 3^{ème}

Résumé de texte argumentatif (groupe 2)

Support didactique

DE LA GUERRE ET DE LA PAIX EN AFRIQUE

Avec la fin de la guerre froide, on aurait pu espérer que le monde s'engage dans la voie de la paix et de la solidarité humaine. Il est aujourd'hui évident que cet espoir est encore lointain.

L'Afrique, plus peut-être que les autres continents, est malade de la violence et de la guerre (...) violence politique, certes, avec son cortège de guerres civiles et de conflits frontaliers, mais aussi violence économique avec les diverses formes de prédation des richesses collectives péniblement rassemblées ; violence sociale également avec la paupérisation croissante des peuples et les formes les plus brutales d'exclusion ; enfin, violence culturelle avec les formes plus ou moins pernicieuses d'acculturation, en plus du fossé scientifique et technologique.

Ces formes multiples de violence constituent des menaces constantes contre la paix en Afrique parce que la violence ici débouche sur la guerre ou en crée les conditions objectives.

Au continent, comme à tous les peuples de la Terre, est proposée l'idée d'une éducation à la paix, c'est-à-dire l'acquisition, par apprentissage, d'un ensemble de comportements qui traduisent l'acceptation et le respect de l'autre dans sa différence comme dans sa liberté. Le refus de l'autre et le repli sur soi qui l'accentue, la volonté de puissance aux dépens de l'autre, seraient ainsi au cœur de la culture de guerre et de violence (...)

En fait, et c'est l'hypothèse ici, l'ignorance et la méconnaissance de l'autre accentuent nos différences et ne permettent pas de dialoguer, d'échanger et surtout de vivre ensemble en égaux. L'éducation à la paix est alors, dans cette approche, un apprentissage du vivre solidairement ensemble.

PIERRE KIPRE, *Afrique contemporaine* 2003/3 (N° 207), PAGE 133

Travail en atelier

Consigne : A partir de ce texte, élaborer une épreuve de résumé de texte argumentatif

L'ÉPREUVE D'EXPRESSION ÉCRITE

✚ Rédaction d'un type d'écrit

Travail en atelier

Consigne 1 : Elaborez une épreuve de composition française de :

Niveau : 4^{ème}

La lettre officielle (groupe 3)

Niveau : 3^{ème}

Le texte argumentatif (groupe 4)

LA PREPARATION DES FICHES DE LEÇONS ET MICRO-ENSEIGNEMENTS

SUPPORTS DIDACTIQUES AU SECOND CYCLE

➤ ACTIVITE : LECTURE

✚ LECTURE METHODIQUE classe de Seconde

Leçon : Œuvre intégrale n°1

Séance 4 : Lecture méthodique n°1, pages 13 à 15 « Les tam-tams résonnaient ...de tout le village ?», Fatou Kéïta, Rebelle, Présence Africaine, 1998.

Support :

Les tam-tams résonnaient de toutes parts, et l'assistance battaient des mains pour encourager les douze filles qui faisaient l'objet de la cérémonie. Le grand jour était arrivé. Elles allaient devenir des femmes dignes d'être respectées et pour cela, elles devaient faire montre d'un courage et d'une dignité sans appel. Certes, l'épreuve serait douloureuse, mais la douleur n'était-elle pas femme ? Ne seraient- ce pas elles qui supporteraient la douleur de l'enfantement dans quelques années? N'étaient- elles pas nées femmes ? En quelques jours elles seraient guéries, et la vie reprendrait son cours normal. Le village entier les admirerait, car elles seraient devenues de vraies femmes.

Malimouna, assise à côté de sa mère, regardait ses camarades défilier devant l'assistance ! Elles étaient si belles ! Leur torse nu enduit de beurre de karité luisait au soleil, et elles dansaient au rythme des tam-tams et des balafons. Elles portaient un petit pagne multicolore, spécialement tissé pour la circonstance. Les dizaines de colliers de perles qu'elles avaient autour des hanches et aux chevilles leur donnaient des airs de princesses. Très impressionnée, Malimouna les observait intensément. N'eût été son bras dans le plâtre, Elle aurait, elle aussi, fait partie de ce groupe. La prochaine cérémonie aurait lieu dans deux mois, et d'ici là elle serait rétablie...

La musique s'arrêta brusquement, et une vieille griotte s'approcha du groupe. Elle donna à chacune une grosse noix de cola. Les fillettes devaient, au moment de l'épreuve, la placer entre leurs dents. La plus courageuse serait celle dont la noix porterait très peu, ou pas du tout de traces de dents. Une à une, les fillettes entrèrent dans la case de Dimikèla.

Matou regarda sa fille avec inquiétude. Elle tremblait de nouveau, et transpirait abondamment. Depuis sa chute, cette petite avait parfois un comportement bizarre. Matou avait voulu que

Malimouna se joigne à ce groupe de fillettes puisqu'il s'agissait de ses camarades d'âge, mais sa fille l'avait suppliée en sanglotant d'attendre qu'on lui retire son plâtre, même si son bras ne la faisait plus souffrir.

Matou posa sa main sur le front sa fille. Elle n'avait pas de fièvre.

-Je veux rentrer à la maison, gémit Malimouna.

Matou s'excusa auprès des autres femmes et s'éloigna lentement en tenant Malimouna par la main. Lorsqu'elles arrivèrent chez elles, Malimouna vint s'asseoir sur une natte, aux pieds de sa mère. Matou se mit à éventer sa fille.

-Je ne veux pas passer cette épreuve, déclara Malimouna brusquement.

Matou jeta l'éventail qu'elle tenait, et se leva d'un bond.

-Maudite fille ! De quoi parles-tu ? Tu veux que nous soyons la risée de tout le village ?

Rebelle, Fatou Kéïta, p 13-15, Présence africaine, 1998

Travail en atelier

Consigne : A partir de ce texte, élaborer une fiche de lecture méthodique.

✚ LECTURE DIRIGÉE (Tle)

SUPPORTS DIDACTIQUES:

Fragment 1

- Je ne sais plus ce que tu veux devenir. Tu navigues au gré de tes intérêts. Tu évoques chaque fois les terres coutumières de Zougouzaga quand tu es pris mortellement dans les nasses du modernisme. Pourquoi t'es-tu marié légalement ? La bague que tu portes n'est pas l'identité de notre coutume. Tu as vraiment des pensées hybrides, des conceptions « n'zassa »* qui ne permettent à aucune personne de savoir réellement au nom de quelle identité culturelle tu réponds. Je sais une chose : Je suis ta femme et non Fatim.

-Fais comme bon te semble. Mais, chez moi, le mariage n'est jamais cette gomme qui peut effacer mon passé avec Fatim. Te voyant avec moi dans le même lit, mon passé avec Fatim est vraiment passé. Que veux-tu faire d'un passé aussi simple que celui vécu avec Fatim ? Tu ne devrais pas être si cruelle en lui souhaitant le pire.

-Ne me demande pas de vénérer ma rivale et d'applaudir des deux mains mon ennemie. Fatim est une ennemie en vie. Je ne peux pas prier pour son bonheur mais pour sa mort afin que je sois seule en paix. Ne me demande pas de me faire harakiri. D'ailleurs, la connaissant, je sais bien que ton passé avec elle ne sera jamais simple. Je resterai cruelle, tant que je le pourrai, face à une femme qui a le don de faire jaillir de la fontaine dans un désert aride. N'oublie pas que Fatim est avocate. La parole est son épée. Le verbe est son cheval de bataille. Lui donner le temps de te voir et de te parler, c'est l'aider à creuser ma propre tombe. Pendant longtemps, elle m'a livré la guerre et cela a fait de moi un chat échaudé. N'importe où, n'importe quand, je la combattrai. A cause d'elle, je crains toutes les femmes du monde. J'ai l'impression qu'elles ont toutes le faciès de Fatim. Même morte, son âme sera ma rivale. Que puis-je te dire de plus pour que tu la laisses à jamais ? Qu'elle périsse ou pas, je m'en moque.

Mathurin Goli Bi Irié, *SOUS LE VOILE DE LA MARIEE*, Première partie, pages 75-76, Sud Editions.

Fragment 2

Minuit. La cité dormait. La pluie continuait de tomber. Pas une seule voix ne s'entendait. La fraîcheur de la nuit était devenue dense et terrifiante. Jean-Jacques Gozié, une fois de plus, insoucieux de son devoir conjugal, avait découché. Kirala, seule dans le lit, tournait sur elle-même, à la recherche d'une résignation curative. Mais, avant que le jour ne la libérât des mirages, elle périssait de solitude et d'insomnie. Dans sa tête, rien d'autre que des images languissantes du mariage. Hélas ! Tout était passé, fini. Fini ce beau temps où elle était un pan de son homme. Jean-Jacques Gozié. Maintenant, c'est chacun pour soi, Dieu pour tous. Elle avait son oreiller, son drap et ses sorties. Et l'autre, autant. C'était fini. Vite finis ces nuits de miel, ces temps de causerie, ces moments de cajolerie. Chaque nuit tombait sur des disputes, finissait par des reproches, des injures. Jean-Jacques avait empoché son « oui » devant le maire. Chaque nuit, il sortait de la maison, partait là-bas, loin d'elle. Il découchait mais, n'en avait aucun remords. Les causes ? Kirala les savait, une à une, jour après jour. Tout survint après leur couac de la nuit dernière. Elle savait bien ce qu'ils s'étaient dit. Des balivernes. Ils s'étaient lancé des défis, proférés des injures. Le mari et l'épouse, dans le jeu de la réponse du berger à la bergère, se défiant, excellaient dans le pacte de la nuisance.

Mathurin Goli Bi Irié, *SOUS LE VOILE DE LA MARIEE*, Deuxième partie, pages 81-82, Sud Editions.

Fragment 3

Cette autre nuit, les soucis avaient pesé plus lourd que son audace. De guerre lasse, elle s'était levée brusquement du lit, défit ses cheveux, jeta loin d'elle, quelque part dans un recoin de la chambre, le pagne qui la couvrait. Libre de ses boucles d'oreilles, elle enleva ses gourmettes qu'elle portait. Nue, devant le miroir, elle se fixa longuement. Rien de périlleux ni de dramatique. Le feu qui consumait son cœur ne venait pas de sa laideur ni de l'érosion du temps qui n'avait pu rider son visage. Sa poitrine jadis abondante, adorée par les hommes, l'était encore. D'ailleurs même, elle l'avait trouvée plus haletante et volumineuse.

Son nez qui était droit et fin comme celui d'une femme peulh, était resté tel. Elle apprécia ses yeux globuleux, brillants, ronds, et ses lèvres pulpeuses. Tout était là, intact, inaltérable et tel qu'elle voulait se voir séduisante. En tout, Kirala avait constaté que malgré la corrosion du temps et de l'espace, elle était restée la même Kirala. Appétissante, belle, charmante. D'où venait donc le mal ? Pourquoi donc Jean-Jacques la fuyait-il ? Pourquoi cette solitude ? Pourquoi ces nuits veuves d'amour ? Pourquoi ce silence vagissant qui la dévorait ? Des questions auxquelles elle ne pouvait trouver des solutions idoines. Pourtant, près d'elle, en elle, se trouvait la cause du mal dont elle souffrait. Elle ne voyait pas son arrogance. Elle ne se reprochait pas sa lugubre décision de chasser de la maison la mère de son mari. Elle ne se rendait même pas compte qu'elle abusait de son droit de femme mariée comme le feraient ces milliers de femmes oisives qui prennent la bague du mariage comme l'attestation du doctorat qu'elles auraient obtenu après des années d'études. Il lui suffisait de se libérer de son voile, elle verrait la source du mal, elle saurait comment guérir de sa névrose. Elle saurait comment ramollir son mari. Lui, il était prêt à lui donner des raclées d'amour si elle redevenait l'agneau qu'elle était avant le mariage. On ne peut tuer un mal par l'effet mais par la cause, la racine du mal.

Mathurin Goli Bi Irié, *SOUS LE VOILE DE LA MARIEE*, Deuxième partie, pages 84-85, Sud Editions.

Travail en atelier

Consigne : A partir de ces textes, élaborez une fiche de lecture dirigée.

ACTIITE : PERFECTIONNEMENT DE LANGUE

Leçon : la valeur des temps verbaux

Séance n° 1 : étudier les temps verbaux dans le système du récit et dans celui du discours.

Supports voir fragments de la lecture dirigée ci-dessus.

Texte n° 2 : «Minuit. La cité dormait...de la nuisance » pages 81-82, Mathurin Goli Bi Irié, Sous le voile de la mariee,

Texte n° 1 : « -Je ne sais plus...Qu'elle périsse ou pas, je m'en moque » pages 75-76, Mathurin Goli Bi Irié, Sous le voile de la mariee,

Travail en atelier

Consigne : A partir d'une situation d'apprentissage, élaborez une fiche de perfectionnement de la langue portant sur l'étude des temps verbaux dans le système du récit et dans celui du discours.

ACTIITE : EXPRESSION ECRITE

Travail en atelier

Consigne : A partir de ce texte, élaborez une fiche de leçon en expression écrite portant sur l'organisation des centres d'intérêt du sujet de commentaire composé.

Deuxième sujet : le commentaire composé

SUPPORT DIDACTIQUE n°1

A la danseuse

Danseuse, ô poétesse
Viens, ma partenaire
Viens, ô mon œuf d'arc-en-ciel
Viens m'aider à écrire
Sur le grand parchemin du sol
Un poème immortel !

Je porte en moi un village en émoi
Un village qui attend le passage d'un grand homme
Viens déchirer le rideau qui le cache
Au milieu de mon corps on chauffe l'eau du couscous
Au milieu de mon corps flambe un grand feu
Viens ô femme de Dieu
Viens me délivrer.

Viens, baguette magique
Viens toucher mes pieds pour les muer en crayon
Viens réconcilier mes pieds, ma tête en mon cœur.

Viens me chanter le chant
De tes anneaux sonores, des colliers chatoyants

Qui te cernent les reins jusqu'au nombril,
Tes deux belles ignames debout sur la poitrine.
L'oiseau qui gazouille
Le ruisseau qui murmure sous le vent
Le sol que frappent nos pieds
Le ciel vers lequel montent nos chants
Tout danse avec nous
Tout danse comme nous
Tout danse en nous.

Femme de Dieu, viens
Poétesse de ma race, viens
Viens à mon aide, accoucheuse habile

Car il faut que l'enfant, qui depuis neuf longues lunes
Mûrit dans mon sein
Voie le jour sur cette natte.

Jean-Louis DONGMO, dans *Neuf poètes camerounais* de Lilyan LAGNEAU, Editions Abbia, 1965.

Faites un commentaire composé de ce texte. Etudiez d'une part l'image que le poète se fait de la danseuse et, d'autre part, sa représentation de la création poétique.

Bac blanc Uemoa, 2021

Classe : Terminale

Leçon 3 : Dissertation littéraire

Séance 1 : Analyser le sujet.

Travail en atelier

Consigne : A partir de ces situations, élaborer une fiche de leçon en expression écrite portant sur l'analyse du sujet de la dissertation littéraire.

Situation d'apprentissage

Sujet n°1

« Le roman est la seule forme d'art qui cherche à nous faire croire qu'elle donne un rapport complet et véridique d'une personne réelle. »

Dans une argumentation fondée sur les œuvres littéraires que vous avez lues ou étudiées, expliquez et discutez cette affirmation de la femme de lettres anglaise Virginia WOOLF (1882-1941).

Sujet n°2

« Dans son ouvrage *Œuvres complètes*, paru en 1837, Victor HUGO affirmait : « Le poète, et plus largement, l'écrivain, doit savoir se maintenir au-dessus du tumulte et se montrer impartial toujours »

Expliquez et discutez cette affirmation de Victor Hugo dans une argumentation illustrée d'exemples extraits d'œuvres littéraires que vous avez lues ou étudiées ».

ÉLABORATION DE DEVOIR TYPE 2nd CYCLE

ACTIVITE : PERFECTIONNEMENT DE LA LANGUE

SUPPORT DIDACTIQUE

KOUAME AMELAN

Aux femmes qui, en 1949, marchèrent sur la prison de Grand-Bassam.

Je sors

de l'ombre

de l'oubli

Femme aux yeux brûlés.

Je te sors

de la nuit des esprits

de la nuit des cœurs

des tombes

des pyramides

de tous les décombres

Pour te replacer à la proue de notre vaisseau

sur le socle du temps.

Bernard B. Dadié,

Hommes de tous les continents,

Editions CEDA / Présence Africaine.

Consigne : A partir du texte ‘le palais hanté’ de POE, élaborer une épreuve de perfectionnement de la langue sur la communication.

Travail de groupe

ACTIVITE : EXPRESSION ECRITE

Premier sujet : Question-production écrite- résumé

LE RESUME DE TEXTE ARGUMENTATIF

TEXTE SUPPORT 1 : Questions +Résumé+ Production écrite

Le travail

On a fait du travail une punition et une déchéance. Le travail, un châtiment et la misère de notre vie ! L'âge d'or de l'humanité, un temps de paresse et d'ignorance ! Je me révolte contre cette double pensée. Mais c'est ne point travailler qui eut été le grand malheur de l'humanité ; elle eut été alors vraiment condamnée et à ne rien savoir, et à ne point inventer, et à n'exercer ni son esprit ni sa volonté ; et la privation d'une telle tâche régulière et utile, loin d'être l'occasion d'un plaisir perpétuel, l'aurait privé de la haute et fine jouissance qui enveloppe le travail en cours et en sa fin. A ceux qui nieraient la beauté morale de ce travail, je rappellerai les paroles de l'historien Augustin Thierry qui, " aveugle et souffrant sans espoir et sans relâche " trouvait en ses heures de labeur sa suprême consolation.

Mais je repousse pareillement la théorie de ces optimistes modernes qui font du travail une manière de plaisir. Il y a plaisir à faire et à finir sa tâche. Mais le métier lui-même, par l'effort qu'il exige, par les doutes qu'il éveille est gros de peine et de fatigue. Cela est vrai non seulement de l'ouvrier manuel penché sur l'enclume et l'établi, mais de l'artiste qui cherche une forme inédite ou de l'historien qui cherche la vérité.

Douleur et joie se rencontrent également dans la vie du travail, comme elles accompagnent la vie de famille ou le patriotisme. Elles sont toutes à la fois la marque et la récompense de devoir qui nous impose notre condition d'homme.

Car le travail est une nécessité. Je ne dis pas une nécessité matérielle, un devoir envers soi-même. C'est ravalier le travail, rabaisser le métier ou la profession, que d'y voir une manière de soutenir sa vie, disons le mot, de gagner de l'argent.

Que l'argent, le gain, le salaire, soient indispensables à l'exercice d'une profession, cela va de soi : l'homme de métier a droit à une rémunération en échange de ce qu'il fournit. Mais ce salaire si important soit-il dans la vie d'un travailleur, n'est qu'un règlement de circonstance. La véritable signification de l'acte de travail apparait dès qu'on examine son rapport avec l'ensemble des actes humains, dès qu'on regarde l'homme de travail au milieu de la nation. Et je dis que le travail est une nécessité sociale, un devoir envers sa patrie.

Le métier, la profession, c'est l'occupation habituelle d'un homme à l'effet d'être utile aux autres hommes. Labourer son champ, c'est préparer du pain pour la nourriture de tous ; extraire du charbon, c'est préparer du feu pour le foyer de tous ; étudier le passé, c'est préparer des vérités pour l'enseignement de tous. Qui dit travail, dit service rendu. Quiconque travaille produit sa part possible des choses nécessaires à la société. Car je ne me figure pas un laboureur qui ne sèmerait du blé que pour lui-même, un mineur qui ne retirerait du charbon que pour sa famille, l'historien qui ne lirait les documents que pour son instruction personnelle. Non ! La profession, telle que je la conçois, et la mienne aussi bien que le plus manuel des métiers, la vie laborieuse, à côté du geste professionnel, doit s'ouvrir au désir du bien de tous. Découvrir la vérité sur le passé et ne point la transmettre, c'est manquer à son devoir d'homme. Vous qui, par vos forces, vos facultés, votre éducation, pouvez donner à l'humanité du blé, du charbon, de la science, vous n'avez pas le droit de

le lui refuser. Le métier pour chacun de nous, c'est notre manière d'être un homme et de rendre des services d'homme dans la société humaine.

Travail et société humaine sont deux énergies solidaires ; l'une ne progresse sans l'autre. A dire toute ma pensée, le travail est pour l'ensemble de l'humanité ce qu'est l'âme pour chacun de nous, ce qu'est l'amour pour la famille, le souffle divin qui anime et fait vivre.

660 MOTS

Camille Jullian, Jeune Afrique, Nov. 2008.

Travail en atelier

Consigne : A partir de ce texte, élaborer une épreuve de résumé de texte argumentatif.

DEUXIEME SUJET : LE COMMENTAIRE COMPOSE

Texte support N° 1

(L'année 1946 est une période très cruelle pour Paul ELUARD qui assiste à la mort subite de Nusch, sa deuxième femme qu'il adore.)

« Ma morte vivante »

Dans mon chagrin rien n'est en mouvement
J'attends personne ne viendra
Ni de jour ni de nuit
Ni jamais plus de ce qui fut moi-même

Mes yeux se sont séparés de tes yeux
Ils perdent leur confiance leur lumière
Ma bouche s'est séparée de ta bouche
Ma bouche s'est séparée du plaisir
Et du sens de l'amour et du sens de la vie
Mes mains se sont séparées de tes mains
Mes mains laissent tout échapper
Mes pieds se sont séparés de tes pieds
Ils n'avanceront plus il n'y a plus de routes
Ils ne connaîtront plus mon poids ni le repos

Il m'est donné de voir ma vie finir
Avec la tienne
Ma vie en ton pouvoir
Que j'ai crue infinie

Et l'avenir mon seul espoir c'est mon tombeau
Pareil au tien cerné d'un monde indifférent

J'étais si près de toi que j'ai froid près des autres.

Paul ELUARD, *Le temps déborde*, (1947).

Vous ferez de ce texte un commentaire composé. Sans dissocier le fond de la forme, vous pourrez, par exemple, étudier les moyens par lesquels l'auteur exprime son amour et sa douleur.

Travail en atelier

Consigne : A partir de la grille d'appréciation d'une évaluation, analysez cette épreuve de commentaire composé et si besoin est, proposez une reformulation.

TROISIEME SUJET : LA DISSERTATION LITTERAIRE

Sujet n°1

« La poésie, écrit Lamartine dans son roman Graziella, n'a pas d'écho plus sonore et plus prolongé que le cœur de la jeunesse où l'amour va naître (...) »

Jeunes que vous êtes, en quoi consiste pour vous le plaisir de lire de la poésie ? Justifiez votre analyse par des exemples précis tirés des poèmes que vous connaissez et aimez.

RCI, BAC 91

Sujet n° 2

Dans la revue "Notre Librairie" n°7 (avril - mai 1984), Maryse Condé écrit : « La littérature est là pour nous faire penser réfléchir, traduire l'angoisse que les individus portent en eux. Elle est là aussi pour nous faire rêver et cela, nous l'avons trop souvent oublié. »

Commentez et discutez cette assertion en vous aidant des œuvres littéraires que vous avez lues.

RCI, BAC 92

Sujet n° 3

« Les livres ne remuent pas le monde, mais ils le conduisent secrètement. Les moyens violents ont des effets sensibles, mais peu durables ».

Que pensez-vous de cette affirmation d'Etienne de SENANCOUR ? **RCI BAC 94**

Sujet n° 4

« Les personnages des œuvres exaltent nos rêves, incarnent notre désir d'échapper aux limites d'une vie terne pour accéder à la lumière, notre volonté de quitter les bas-fonds pour les hauts espaces, notre passion de souveraineté ».

En vous appuyant sur des œuvres lues ou étudiées, expliquez et discutez les propos de Philippe Sellier.

RCI, BAC 95

Sujet n° 5

« La poésie dévoile dans toute la force du terme. Elle montre nues, sous une lumière qui secoue la torpeur, les choses surprenantes qui nous environnent et que nos sens enregistraient machinalement. »

Expliquez et commentez cette réflexion de Jean Cocteau, (Les textes littéraires généraux. A. Chassang et Senminger).

RCI, BAC 96

Travail en atelier

Consigne : A partir de la grille d'appréciation d'une évaluation, analysez ces sujets de dissertation littéraire et si besoin est, proposez une reformulation.

Annexe

GRILLE D'APPRECIATION D'UNE SITUATION D'ÉVALUATION

CRITERES	INDICATEURS
LISIBILITE	La mise en page/présentation générale (durée, série, coefficient, annotations, documents autorisés...)
	Les caractères de la police
	La qualité de la langue (syntaxe, choix du vocabulaire)
	La clarté de la formulation des consignes
	La cohérence sémantique (absence de contradiction)
La structure du sujet	Le respect du format de l'épreuve
	La hiérarchisation des niveaux taxonomiques
La pertinence	L'adéquation avec le profil de sortie et le programme (proportion importante)
	Congruence : évaluation effective des habiletés installées
	La qualité du support (littéraire, esthétique, argumentatif...)
	La précision des critères/affectation des points aux critères
	L'accessibilité de l'épreuve
	L'indépendance des items
L'absence de biais et de stéréotypes discriminatoires	

LA SITUATION DANS LE PROCESSUS ENSEIGNEMENT /APPRENTISSAGE/ EVACUATION EN APC

Objectif général

Maîtriser les outils d'évaluation

Objectifs spécifiques

- décrire les différents outils d'évaluation (tests objectifs, tests subjectifs);
- identifier les constituants d'une situation d'évaluation ;
- utiliser les différentes situations d'évaluation ;
- identifier les écueils lors de l'élaboration d'une situation complexe.

✚ Les composantes de la situation

Une situation est un ensemble plus ou moins organisé comprenant un contexte, une circonstance et une tâche à exécuter en vue d'atteindre un but.

Une situation est un ensemble plus ou moins complexe et organisé de circonstances et de ressources qui permettent à la personne de réaliser des tâches en vue d'atteindre un but qu'elle s'est assigné.

L'enseignant agit sur certaines de ces circonstances pour organiser l'activité de ses élèves au cours des différentes leçons et séances d'enseignement/apprentissage.

Une situation est plus restrictive et est incluse dans un contexte qui lui donne du sens. C'est par le contexte des situations que l'activité peut avoir du sens pour l'élève. Contextualisés dans l'environnement ivoirien des élèves, les exemples de situations permettent de rendre les programmes éducatifs réellement endogènes et donc ivoiriens.

Dans le programme éducatif, un exemple de situation est suggéré. Il fournit à l'enseignant un modèle qu'il devra contextualiser dans sa salle de classe. Il s'agit de contextualiser l'action de l'apprenant(e). Cette situation a pour fonction d'organiser l'activité d'enseignement/apprentissage. Elle oriente l'apprenant(e) vers les tâches déclinées en termes d'habiletés et de contenus.

La formulation d'une situation exige de connaître les concepts ci-dessous.

« Toute connaissance acquise est fondamentalement liée et structurée par les situations et les circonstances dans et par lesquelles elle s'est développée au travers de l'activité ». D'où l'option d'une entrée dans les apprentissages par les situations.

• Le contexte

Le contexte est le cadre général, spatio-temporel mais aussi culturel et social, dans lequel se trouve une personne à un moment donné de son histoire. Il inclut l'ensemble des autres concepts, mais aussi la personne en situation, une série de ressources, des contraintes et des obstacles.

Inclusif, le contexte comprend la personne et la situation à laquelle cette dernière participe actuellement. La situation à son tour inclut les tâches. La personne en situation, elle – même incluse intégralement dans la situation, donne du sens à ses actions, parce que le contexte a du sens pour elle. Un contexte est caractérisé par des paramètres de temps et d'espace, et par des paramètres sociaux et culturels, voire économiques.

- **Les circonstances**

En fonction des tâches, les circonstances de la situation peuvent être des ressources ou des contraintes pour son traitement. La circonstance doit motiver l'exécution de la tâche. Elle(s) précise(nt) le but dans lequel la production est réalisée. La plupart du temps, c'est une fonction sociale.

Le support (ressources) est l'ensemble des éléments matériels, virtuels ou réels, qui sont présentés à l'apprenant : (texte écrit, illustration, photo...), et dont il doit effectuer un traitement pour résoudre la situation.

- **La tâche**

Une tâche est définie par l'action qu'une personne pose en se référant à ses connaissances, aux ressources et aux contraintes de la situation comme à des ressources externes, pour atteindre un but intermédiaire dans le traitement de la situation.

La personne utilise à bon escient ce qu'elle connaît déjà, ainsi que les ressources offertes par la situation ou des ressources externes. Une tâche requiert simplement l'application de ce qui est connu et l'utilisation de ressources accessibles, sans plus.

Les consignes/ les questions est l'ensemble des instructions de travail données à l'apprenant de façon explicite. Les consignes/ les questions traduisent la tâche à réaliser par l'élève. Elles doivent être suffisamment claires pour préciser la forme observable sous laquelle la production demandée doit apparaître : (forme écrite ou orale, un texte ou un schéma, etc.) on évitera les questions/ consignes à double emploi.

Les écueils à éviter pendant l'élaboration des situations d'évaluation sont :

- les tâches compliquées aux yeux d'un élève, c'est-à-dire des tâches qui mobilisent des acquis nouveaux, à savoir peu ou pas connus par lui, insuffisamment maîtrisés, ou qui lui sont peu familiers ;
- Un concept qui n'a pas été abordé en classe ; un terme que l'élève n'a jamais rencontré, ou qui ne lui a jamais été expliqué ;
- Un savoir nouveau pour l'élève ; un savoir qu'il a vu pratiquer par l'enseignant, mais qu'il n'a jamais exercé lui-même ;
- Des informations qu'il ne connaît pas (actualité, culture générale,...) mais qui sont « supposés connues » ;
- Un nouveau type de démarche, un environnement de travail non connu.

- **Les formats des évaluations**

Les formats d'évaluations renvoient à la typologie des exercices proposés aux évaluations des apprentissages. Ils donnent la structure des sujets des évaluations. Ils décrivent les différents types d'exercices, proposent la durée de l'évaluation et au barème de notation.

Nous identifions deux types de structure :

La structure classique ou traditionnelle

La structure repose sur un énoncé de trois (03) à quatre (04) consignes ou questions portant sur le contenu de la leçon ou de la séance précédente.

La situation d'évaluation

La situation d'évaluation est un ensemble de circonstances contextualisés qui permet de vérifier les acquis au niveau d'une compétence. C'est une activité d'intégration. Elle est de la même famille que la situation d'apprentissage.

La situation intégrant des consignes

a) La situation donne des informations sur le contexte dans lequel doit s'inscrire la production des apprenants.

b) Les consignes, au nombre de trois (3), prennent en compte les quatre niveaux taxonomiques selon le schéma suivant :

1re consigne: soit niveau 1, soit niveau 2.

2e consigne: niveau 3.

3e consigne: niveau 4.

FORMAT/STRUCTURES DES EVALUATIONS

**Tableau récapitulatif de la structure des interrogations écrites et devoirs surveillés
Premier cycle**

Nature de l'évaluation	Activités	Outils pour l'évaluation des apprentissages utilisés	Durée
Interrogation orale	C1 :Expression orale	contrôle de l'expression orale	5 à 10 mn par apprenant ou par groupe
Interrogation écrite (test objectif)	C 2 : Lecture 1 (l'œuvre intégrale)	Contrôle de lecture dans le cadre l'étude de l'œuvre intégrale. Situation d'évaluation: ⇒ Contexte ⇒ Circonstance ⇒ Consignes/questions (<i>QCM /Réarrangement / Appariement/ Alternative/Test de closure.</i>)	1 h ou 30 mn x 2 à la convenance du professeur.
	C4 : Grammaire C5 : Orthographe	Contrôle des acquis / pré requis portant sur le contenu de la leçon ou de la séance précédente. 1- La structure classique un énoncé de trois (03) à quatre (04) consignes ou questions. 2- Situation d'évaluation ⇒ Contexte ⇒ Circonstance = un court texte d'auteur ou un corpus élaboré par l'enseignant. ⇒ Consignes /questions (<i>QCM /Réarrangement / Appariement/ Alternative/Test de closure.</i>) et les transformations	15 à 20 min

<i>Devoir surveillé</i> (test subjectif)	C 3 : Expression écrite	<p>1- La rédaction de types d'écrit (fonctionnels ou classiques)</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ lettre personnelle et officielle ▪ Récit, description et portrait ▪ Texte argumentatif, dialogue argumentatif et explicatif. <p>Situation d'évaluation:</p> <ul style="list-style-type: none"> ⇒ Contexte ⇒ Circonstance ⇒ Consignes/questions <p>2- Le texte accompagné de consignes</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Le compte rendu de lecture (Texte + consignes); ▪ le résumé de texte informatif Texte de 200 à 250 mots + 2 rubriques (questions/ résumé au 1/3 du volume initial du texte) ▪ le résumé de texte argumentatif Texte de 300 mots + 2 rubriques (questions/ résumé au 1/3 du volume initial du texte) 	<p>1h30 en 6^e /5^e 2h en 4^e / 3^e</p>
	Orthographe	<ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Texte dicté suivi de consignes/questions</i> ou ▪ <i>texte lacunaire (texte à QCM, texte à trous ou à fautes) suivi de consignes/questions.</i> 	

Second cycle

Nature de l'évaluation	Activité	Outils pour l'évaluation des apprentissages	Durée
Interrogation orale	C 1 : Lecture 1 (l'œuvre intégrale)	Exposé : contrôle de l'expression orale dans le cadre de l'étude de l'œuvre intégrale	15 à 20 min par groupe
Interrogation écrite (test objectif)	C 1 : Lecture 1 (l'œuvre intégrale)	Contrôle de lecture dans le cadre l'œuvre intégrale Situation d'évaluation: ⇒ Contexte ⇒ Circonstance ⇒ Consignes/questions (<i>QCM (question à choix multiples)/ Réarrangement / Appariement/ Alternative/ Test de closure.</i>)	1 h ou 30 mn x 2 à la convenance du professeur
	C2 : Perfectionnement de la langue	Le texte accompagné de consignes un court texte d'auteur ⇒ Consignes /questions (<i>QCM (question à choix multiples)/ Réarrangement / Appariement/ Alternative/ Test de closure.</i>)	1 heure
Devoir surveillé (test subjectif)	C 3 : Expression écrite :	Le texte accompagné de consignes <ul style="list-style-type: none"> ▪ Le résumé de texte argumentatif ▪ Questions –résumé + production écrite (Texte de 400 mots en 2^{nde}) (Texte de 500 mots en 1^{re}) (Texte de 600 mots en T^{le}) + 3 rubriques : questions/production écrite /résumé au ¼ du volume initial) <ul style="list-style-type: none"> ▪ Commentaire composé (Texte + libellé) ▪ Dissertation littéraire (Citation d'auteur + réf. + consignes : expliquez et discutez...) 	2 à 4 heures

**NB : Pas d'interrogation écrite en Expression Écrite et en Lecture Méthodique.
Pas de devoirs en Grammaire et en Lecture Méthodique**

❖ L'exploitation de la situation dans le processus pédagogique

L'exploitation de la situation comporte des étapes essentielles :

La présentation de la situation : amener les élèves à comprendre la situation et à faire ressortir les tâches qui constitueront la trame de la leçon

La réalisation des tâches : étude successive des tâches isolées selon le plan du cours, les ressources/supports mis à disposition, les techniques et procédés pédagogiques en vigueur.

L'évaluation des tâches réalisées : Des exercices d'application en cours d'apprentissage et des activités d'intégration en fin de leçons.

⇒ *Dans la phase d'évaluation* la situation d'évaluation qu'on exploite est de la famille de la situation d'apprentissage.

- **La situation d'apprentissage et d'évaluation de l'œuvre intégrale.**

❖ Situation d'apprentissage

Il est recommandé une seule situation d'apprentissage par œuvre intégrale étudiée. Les séances de lecture suivie et de lecture méthodique s'appuieront sur cette situation pour lancer l'étude des textes.

❖ Situation d'évaluation

L'étude de l'œuvre intégrale se termine par une situation d'évaluation.

Chaque séance de lecture suivie ou de lecture méthodique se termine par une phase d'évaluation.

La situation d'apprentissage et d'évaluation du texte autonome

NB; Un chapeau de présentation doit accompagner tous les textes étudiés

Il faut tenir compte du nombre de séances prévues par la progression.

❖ Situation d'apprentissage

Il est recommandé une seule situation d'apprentissage par type de texte étudié.

❖ Phase d'évaluation

Exercice

Chaque séance de lecture méthodique se termine par une phase d'évaluation. Le professeur donne la deuxième entrée du deuxième axe de lecture en évaluation. La correction permet de compléter le tableau de vérification.

- **La situation d'apprentissage et d'évaluation en grammaire**

❖ Situation d'apprentissage

En grammaire, la situation d'apprentissage est liée à la leçon et chaque séance y prend son appui mais en variant les ressources qui, elles, sont liées à la séance.

❖ Phase d'évaluation

Chaque séance se termine une ou des exercices écrits. Ils sont faits par les apprenants pendant quelques minutes et corrigés. Ils permettent à l'enseignant de tester le niveau d'acquisition des notions enseignées.

La situation d'apprentissage et d'évaluation en orthographe

En orthographe, la situation d'apprentissage est liée à la leçon et chaque séance y prend son appui mais en variant les ressources qui, elles, sont liées à la séance.

❖ Phase d'évaluation

Chaque séance se termine une ou des exercices écrits. ils sont faits par les apprenants pendant quelques minutes et corrigés. Ils permettent à l'enseignant de tester le niveau d'acquisition des notions enseignées.

Proposer :

- soit une situation intégrant un texte lacunaire de 05 à 10 lignes contenant des exemples fautives de la notion étudiée et faire corriger les erreurs.
- soit proposer une situation intégrant un court texte à trous précédé des formes correctes/incorrectes possibles de la notion étudiée et demander aux élèves de les intégrer à la place qui convient. (Voir les outils d'évaluation).

FORMAT/STRUCTURES DES EVALUATIONS ÉPREUVE D'ORTHOGRAPHE

1. **La dénomination** : Épreuve d'orthographe

2. **La structure**

2.1. Le texte dicté suivi de consignes/questions

C'est la dictée-questions classique qui était jusqu'à présent le seul mode d'évaluation de l'orthographe.

- **1^{re} partie** : le texte de la dictée
- **2^e partie** : les questions/consignes

Les trois rubriques : compréhension, vocabulaire et maniement de la langue.

Pour chaque rubrique, la formulation des consignes doit tenir compte des niveaux taxonomiques.

Pour les évaluations (sommativ et certificative) hiérarchiser les niveaux taxonomiques

2.2.- Le texte lacunaire suivi de consignes/questions

Cet autre moyen d'évaluation de l'orthographe tout comme la dictée-questions comporte aussi deux parties :

1^{re} partie : le texte lacunaire est un texte qui contient des insuffisances de diverses natures. Les élèves doivent corriger ces lacunes une fois identifiées. On distingue trois (03) types de textes lacunaires :

- Le texte à fautes

Le texte contient des fautes de grammaire ; d'orthographe lexicale ; d'orthographe grammaticale. Les élèves doivent recopier le texte en corrigeant les fautes qui s'y trouvent.

NB : ne pas mettre en relief les fautes contenues dans le texte.

- Le texte à trous

C'est un exercice qui consiste en un texte dans lequel des mots du domaine de la grammaire, de l'orthographe grammaticale et de l'orthographe d'usage manquent (des trous /des pointillés) et que l'élève doit remplir. La consigne invite l'élève à choisir parmi des propositions qui lui sont faites, la graphie correcte du mot et à inscrire dans l'espace laissé (trou) à cet effet.

- Le texte à QCU (questions à choix unique)

Le texte proposé aux élèves contient des propositions de graphie d'un mot mis entre parenthèses. La consigne invite l'élève à barrer les formes incorrectes du mot et à conserver la bonne.

NB : Faire figurer sur les épreuves, les mentions suivantes :

- l'intitulé de l'épreuve : **épreuve d'orthographe.**
- les mots à porter au tableau (cas de la dictée classique) ;
- la dictée de la ponctuation, (cas de la dictée classique) **y compris les virgules ;**
- Mentionner la durée de l'épreuve. (voir ci-dessous)

2° partie : les questions/consignes

Les trois rubriques : compréhension, vocabulaire et maniement de la langue.

Pour chaque rubrique, la formulation des consignes doit tenir compte des niveaux taxonomiques.

Pour les évaluations (sommative et certificative) hiérarchiser les niveaux taxonomiques

3. La durée

❖ La dictée classique

2h (1h pour la dictée du texte, 15mn pour la dictée des questions et 45 mn pour répondre aux questions)

❖ Le texte lacunaire

2h (1h pour copier correctement le texte ,15 mn pour la dictée des questions et 45 mn pour répondre aux questions)

4. Le mode d'administration

Le mode d'administration doit varier : la dictée classique alternera avec le texte lacunaire (texte à fautes ou texte à trous) suivis des questions classiques.

5. Le choix du texte et sa longueur

5.1. Le choix du texte

Les critères

Le contenu devra tenir compte du profil de sortie.

Il doit tenir compte des notions enseignées effectivement en orthographe (d'usage, lexicale et grammaticale). Le texte sera choisi selon les critères suivants :

- la qualité littéraire,
- la thématique et la beauté en évitant les textes comportant les biais religieux, politiques ou culturels.

NB : les lacunes liées à l'orthographe et à la grammaire insérées dans les textes lacunaires ne doivent pas altérer ni le sens ni la qualité littéraire du texte.

5.2. La longueur du texte

La longueur doit se situer entre **90 et 100** mots pour le Cycle d'Orientation du Secondaire (4^{ème} / 3^{ème}).

6. Le barème de notation

6.1. Le barème de notation de la rubrique consignes/questions

- Le barème de notation et le dosage des questions seront fonction des objectifs visés par l'évaluation et du niveau de difficulté de la consigne / question.
- La répartition des points est la suivante :
- **huit (08) points** aux questions/consignes de **compréhension et de vocabulaire**.
- **douze (12) points** aux questions/consignes du **maniement de la langue**.

6.2. Le barème de notation de l'épreuve d'orthographe

❖ La dictée classique

A/ GENERALITES

1- Rappel

- 1/4 de faute enlève 1/2 point
- 1/2 de faute enlève 1 point
- 1 faute enlève 2 points.

2- Accents

- 1/4 de faute (y compris les « e » accentués à tort) jusqu'à concurrence de 1 faute.
- Les accents qui sont des fautes grammaticales comptent pour 1 faute « à » au lieu de « a » ; « où » au lieu de « ou » etc.

3- omission

- Omission d'un trait d'union : 0 faute
- omission d'un mot peu important qui ne transforme pas le sens de la phrase : 1/2 de faute.
- Omission d'un mot important : 1 faute.

4- Autres fautes

- Faute d'usage : 1/2 faute
- Faute d'usage sur un mot répété dans le texte : ne compter la faute qu'une seule fois.
- Faute de son : 1/2 faute
- faute de grammaire : 1 faute
- fautes dans un même mot : ne compter que la faute la plus grave.

B/ PENALITES

(En rapport avec le texte dicté)

❖ TEXTE LACUNAIRE

A/ GENERALITES

1 faute d'orthographe grammaticale enlève 2 points jusqu'à concurrence de 16 points et les 04 points pour les autres fautes retenues : orthographe lexicale, faute d'accent... Ce sont des ½ fautes, des ¼ de fautes qui enlèvent respectivement 1 point et ½ point.

B/ PENALITES

I /	Fautes d'orthographe grammaticale	Pénalités.	Nombre de points.	TOTAL.
	1-	1 faute.	2 points.	
	2-	1 faute.	2 points.	
	3-	1 faute.	2 points.	
II	Autres fautes.			
	1-Mètre / maître.	1/2faute.	1 point.	
	2-Mer / maire.	1/2faute.	1 point.	
	TOTAL			20 POINTS.

FICHE D'ADMINISTRATION DE L'EPREUVE D'ORTHOGRAPHE

Date : / / 20

Niveau : 3^{ème}

Activité : ORTHOGRAPHE

Séance : EPREUVE D'ORTHOGRAPHE / LA DICTEE CLASSIQUE n°...

Durée : 2h (1h15 pour la dictée du texte et des questions / 45mn pour les réponses aux questions/consignes)

Habilités et Contenus

Evaluer les compétences orthographiques et grammaticales installées en amont.

Vérifier la capacité à comprendre un extrait de texte

Supports didactiques	Bibliographie
Epreuve d'orthographe ; d'après Amadou KONE, <i>Sous le pouvoir des blakoros</i> , JD Editions, Abidjan 2015, p.41	Amadou KONE, <i>Sous le pouvoir des blakoros</i> , JD Editions, Abidjan 2015, p.41

Moments didactiques/Durée	Stratégies pédagogiques	Activités de l'enseignant	Activités de l'apprenant	Trace écrite
Présentation de l'épreuve -EPREUVE D'ORTHOGRAPHE n°... Découverte du texte (5mn)	- <i>Requérir le calme et l'attention des élèves</i> - <i>Lire posément le texte</i>	- Faire mentionner sur les copies l'épreuve du jour. Première lecture du texte dicté -Attirer l'attention des apprenants sur le texte à lire ; - lire le texte de la dictée de manière expressive et lente.	NB : Pendant l'épreuve, le travail se fait individuellement. Les élèves s'exécutent. - Les élèves se disposent à suivre. -Les élèves écoutent attentivement.	Titre : EPREUVE D'ORTHOGRAPHE n°...
Dictée du texte (50 mn)	- <i>Requérir le calme et l'attention des élèves</i> - <i>Dictier le texte lentement.</i>	Deuxième lecture du texte dicté - Inviter les apprenants à noter le texte dicté ; - procéder à la lecture du texte phrase par phrase ; - lire trois fois chaque proposition	- Les élèves se disposent à suivre. - Les élèves s'exécutent	Les références du texte dicté ; - les noms propres - éventuellement les mots autorisés par l'épreuve ;

Dictée des questions (15 mn)	-Ne pas hésiter à <i>répéter plusieurs fois.</i>	ou chaque phrase ; - dicter la ponctuation. A la fin de la dicté : faire noter les références du texte (auteur, œuvre, édition, année de parution).			
	- Requirir le calme et l'attention des élèves - Relire le texte entièrement. - faire relire le texte entièrement.	3^{ème} lecture du texte dicté - inviter les apprenants à suivre la 3 ^{ème} lecture du texte pour ajuster et corriger leur transcription du texte dicté (omission de mots, de ponctuation, rectification, etc.) - relire une troisième fois le texte ; 4^{ème} lecture du texte dicté - faire relire par un apprenant sa transcription du texte dicté pour une dernière vérification.	Les élèves s'exécutent et corrigent éventuellement leurs fautes et omissions.		
	- Requirir le calme et l'attention des élèves - Dicter les questions	- Inviter les apprenants à noter les questions auxquelles ils auront à répondre ; - procéder à la dictée des questions rubrique par rubrique.	Les élèves s'exécutent.	les rubriques des questions et le barème (voir sujet proposé)	
Réponses aux questions (45mn)	- Requirir le calme et l'attention des élèves - Veiller au bon déroulement du travail individuel.	- Accorder 45 minutes aux apprenants pour répondre aux questions.	Les élèves s'exécutent.		

COMPOSITION FRANCAISE

L'épreuve de composition française proposera trois (03) sujets au choix. Le candidat aura alors le choix entre le texte argumentatif (sujet de réflexion), le résumé du texte argumentatif et l'article de journal.

① Le texte argumentatif ou sujet de réflexion

Premier sujet au choix, le sujet de réflexion invite à présenter une réflexion ordonnée sur un problème en rapport avec la vie en société, les médias, les domaines scientifique et technique, etc. Le type de texte qui résulte de cette réflexion est un **texte argumentatif**.

1- Structure

Le sujet est une situation intégrant trois consignes.

a) La situation donne des informations qui renferment une opinion, une prise de position, une affirmation ou thèse sur un thème donné en rapport avec l'environnement de l'apprenant, du candidat.

b) **Les questions/consignes au nombre de trois** (cas de l'évaluation certificative), prennent en compte les quatre niveaux taxonomiques selon le schéma suivant :

→ 1^{re} question/consigne : soit niveau 1, soit niveau 2.

→ 2^e question/consigne : niveau 3.

→ 3^e question/consigne : niveau 4

2- Formulation de l'épreuve

a) L'épreuve invite à la production d'un texte argumentatif soit pour étayer un point de vue, soit pour réfuter un point de vue.

b) Deux questions/consignes aidant à la compréhension du sujet sont formulées.

→ 1^{re} question/consigne : soit niveau 1, soit niveau 2. Elle porte soit sur l'identification du thème, du type de texte à produire, soit sur le relevé de la thèse.

→ 2^e question /consigne : niveau 3. Elle porte généralement sur la reformulation de la thèse à étayer/à réfuter ou la détermination d'une thèse contraire à celle qui a été proposée.

c) La 3^e question /consigne est du niveau 4 : Elle invite à la production, au développement de la thèse à étayer/ à réfuter.

3- La répartition des points

La répartition des points est la suivante :

- six points (6) aux questions/consignes avant la production,
- quatorze (14) points à la production elle-même.

NB : Les raisons qui militent en faveur de cette option sont :

- La production reste l'objectif final de l'épreuve
- Cet écart obligera le candidat à traiter la partie production pour avoir la moyenne.

② Le résumé du texte argumentatif

C'est le deuxième sujet au choix.

1- Configuration

L'épreuve comporte :

- un texte argumentatif d'environ 300 mots ;
- deux volets consacrés aux questions /consignes sur le texte et tenant compte des niveaux taxonomiques) ;

Le premier volet : les consignes/questions sur le texte à résumer

deux premières questions /consignes portent sur la compréhension et le vocabulaire.

Le deuxième volet : le résumé de texte

la troisième (3^e) questions /consignes invite à résumer le texte au 1/3 de son volume initiale.

2- Choix du texte

Le texte à proposer est un texte argumentatif de 300 mots. Il doit aborder un thème d'actualité ou un thème d'intérêt mondial non encore dépassé.

3- La répartition des points

La répartition des points est la suivante :

- six points (6) aux questions/consignes avant la production,
- quatorze (14) points pour le résumé.

NB : Les raisons qui militent en faveur de cette option sont :

- La production reste l'objectif final de l'épreuve
- Cet écart obligera le candidat à traiter la partie production pour avoir la moyenne.

③ L'article de journal

C'est le troisième sujet au choix.

1 -Structure

Le sujet est une situation intégrant trois consignes

La situation indique :

- le contexte du fait divers,
- la circonstance : ce qui motive la production ou les ressources pour développer le fait divers,
- les consignes qui respectent les niveaux taxonomiques et qui indiquent les tâches à réaliser par les candidats.

- ✓ 1^{re} consigne : soit niveau 1, soit niveau 2. Elle porte soit sur l'identification du fait divers, soit sur l'identification du type de texte à produire (fait divers rapporté en tant que témoin oculaire, ou fait divers rapporté à partir de témoignages).
- ✓ 2^e consigne : niveau 3. Elle porte généralement sur la détermination du statut du journaliste à partir de la situation.
- ✓ 3^e consigne : niveau 4 : Elle invite à la production, à la rédaction du fait divers.

2- Formulation de l'épreuve

Il existe différents types d'articles de journal mais c'est le fait divers qui est souvent mis à l'étude dans les programmes éducatifs et donc évalué. **Le fait divers** : c'est la narration d'un évènement (accident, crime, vol, etc.).

Il s'agit :

- + Soit de rapporter en imaginant le fait divers sur la base du témoignage de ceux qui étaient présents au moment du déroulement de la scène ; dans ce cas, le fait divers est rapporté **au style indirect**,
- + soit de relater en imaginant le fait divers en tant que témoin oculaire **au style direct**.

3- La répartition des points

La répartition des points est la suivante :

- o six points (6) aux consignes avant la production,
- o quatorze (14) points à la production elle même.

NB : Les raisons qui militent en faveur de cette option sont :

- La production reste l'objectif final de l'épreuve
- Cet écart obligera le candidat à traiter la partie production pour avoir la moyenne

Le barème de notation

Barème de notation : rédaction du type d'écrit à l'étude :		
<i>Lettre//poème //texte explicatif // texte argumentatif// texte descriptif// portrait//article de journal// compte rendu</i>		
Critères	Indicateurs	notes
Réponses aux questions / consignes	-Rédaction correcte des réponses	6pts
Structure du devoir	- existence physique des trois parties - disposition typographique	3pts
Richesse du contenu	- pertinence des domaines de réflexion, - exploitation des arguments liés au thème	6pts
qualité de l'expression	- vocabulaire varié, - enchaînement des idées	3pts
Soin	- propreté, - orthographe	2pts

Barème de notation : résumé du type d'écrit : Texte informatif ou argumentatif		
Critères	Indicateurs	notes
Réponses aux questions / consignes	- rédaction correcte des réponses	6pts
Pertinence	- Respect du volume à + ou – 10% exigé - Respect du système d'énonciation - Concision et reformulation des idées - Fidélité aux idées du texte	08 pts
Utilisation correcte des outils de la langue	- Vocabulaire varié - Respect de la syntaxe (phrases bien élaborées)	2pts
Cohérence	- Respect de l'ordre des idées - Enchaînement logique des idées	2pts
Soin/présentation	- présentation physique, propreté, orthographe.	2pts

FORMAT/STRUCTURES DES EVALUATIONS AU 2nd cycle

Le premier sujet : QUESTION+ RESUME+ PRODUCTION ECRITE

Dénomination : le résumé de texte argumentatif

LE PREMIER SUJET : RESUME DU TEXTE ARGUMENTATIF

L'exercice porte sur un texte argumentatif.

A- Le texte

- **La typologie** :

- un texte argumentatif structuré en paragraphes avec des connecteurs logiques,
- un texte d'actualité présentant un intérêt pour les élèves.

- **Le volume** : le volume du texte à résumer est précisé. En Terminale **600 à 800** mots environ.

- **Références du texte** : les références du texte doivent être clairement indiquées. (*auteur ; titre de l'œuvre ; date de publication ; notes éventuelles et, si besoin est, indications sur le contexte précis dans lequel le passage prend sens.*)

- **La thématique** : les thèmes des textes ne doivent pas être marqués par une idéologie politique et religieuse ou présenter des stéréotypes discriminatoires.

- **Un niveau de langue** accessible.

B- Les volets de l'exercice

L'exercice comporte **trois volets** :

Le premier volet : les consignes/questions sur le texte à résumer

Deux ou trois consignes/questions de vocabulaire et de compréhension portant sur :

- Le système énonciatif ;
- Le lexique et l'organisation lexicale ;
- L'organisation argumentative : schéma argumentatif et stratégie argumentative.

Le deuxième volet : le résumé de texte

Dans cette partie le candidat est invité à résumer le texte au ¼ de son volume, avec une marge de tolérance de plus ou moins 10%.

Le troisième volet : la production écrite

Ce sujet est composé d'une citation tirée du texte et d'une consigne précise invitant le candidat à **étayer** ou à **réfuter** l'argumentation.

Le barème de notation RESUME DU TEXTE ARGUMENTATIF

CRITERES	BAREME questions	BAREME résumé	BAREME Production écrite	BAREME
• Pertinence				8pts
-Rédaction correcte des réponses	2pts			
-Respect de la technique du résumé		3pts		
-Qualité des arguments et illustrations			3pts	
• Correction de langue	2pts	2pts	2pts	6pts
• Cohérence sémantique		2pts	2pts	4pts
• Originalité de la production		1pt	1pt	2pts
Total	4pts	8pts	8pts	20pts

Le deuxième sujet : COMMENTAIRE COMPOSE

1. Le texte

1.1. Critères de choix du texte :

1.2. La typologie :

- un texte littéraire retenu pour ses qualités et sa thématique pertinente ;
- un texte relevant des divers genres littéraires : poésie, roman, théâtre ;
- un texte cohérent constituant une unité de sens.

1.3. Le volume

- un texte d'une vingtaine de lignes ou de vers ou un texte de 40 lignes au plus pour un passage tiré d'une pièce de théâtre.

1.4. Les références du texte

- un texte accompagné de toutes les références et indications indispensables : *auteur ; titre de l'œuvre ; date de publication ; notes éventuelles et, si besoin est, indications sur le contexte précis dans lequel le passage prend sens.*

2. Le libellé

Le libellé doit énoncer clairement les centres d'intérêt et inviter à rédiger entièrement un commentaire composé. (niveau 4)

Les consignes devront s'exprimer à la deuxième personne du pluriel de l'impératif présent (devoirs de classe ou de niveau, examens blancs, Baccalauréat).

NB : la formulation conseillée est : ***Faites un commentaire composé de ce texte.....***

La formulation à proscrire est : ***Faites de ce texte un commentaire composé..***

3. Le barème de notation d'un commentaire composé

CRITERES	BAREME
• Pertinence	8pts
- Production en adéquation avec le type d'écrit	4pts
- Respect de la technique du commentaire composé	4pts
• Correction de langue	6pts
• Cohérence sémantique	4pts
• Originalité de la production	2pts
Total	20 pts

NB : En 1^{ère} et Tle : Au terme de l'apprentissage, l'enseignant proposera une évaluation dans le format / structure d'une évaluation certificative (Durée : 4 heures)

En 2^{nde} : l'enseignant proposera un commentaire composé partiel : l'introduction et un seul centre d'intérêt. (Durée : 2 heures)

LE TROISIEME SUJET : DISSERTATION LITTERAIRE

TROISIEME SUJET : DISSERTATION LITTERAIRE

1. **Typologie** : La dissertation littéraire porte sur une problématique littéraire, c'est-à-dire une question relative à la littérature : le roman, la poésie et le théâtre.

2. Problématiques littéraires

La plupart des sujets tournent autour de trois grands axes de réflexions :

- La perspective de l'auteur : Pourquoi écrit-on ? Comment écrit-on ? Pour qui écrit-on ?
- L'œuvre elle-même : Présente-t-elle une vision réaliste ou imaginaire du monde ?
- La perspective du lecteur : Que recherche-t-on dans la lecture ? Comment lire ?

3. Libellé.

Le dernier atelier sur les formats d'évaluation qui s'est tenu **le 04 septembre 2017 au CNMS à Cocody** a proposé la consigne suivante pour la dissertation littéraire : **expliquez et discutez.**

4. **Références de la citation** : une citation accompagnée de toutes les références et indications indispensables : *auteur ; titre de l'œuvre ; date de publication et, si besoin est, indications sur le contexte précis dans lequel elle prend sens.*

NB : le vouvoiement est conseillé surtout dans la formulation des sujets d'évaluation.

5. Le barème de notation d'une dissertation littéraire

CRITERES	BAREME
• Pertinence	8pts
- Production en adéquation avec le type d'écrit	4pts
- Respect de la technique de la dissertation littéraire	4pts
• Correction de langue	6pts
• Cohérence sémantique	4pts
• Originalité de la production	2pts
Total	20 pts

NB : En Tle : Au terme de l'apprentissage, l'enseignant proposera une évaluation dans le format / structure d'une évaluation certificative (Durée : 4 heures)

En 1^{re} : une dissertation littéraire partielle : l'introduction, une partie du développement (expliquer ou discuter) -et une conclusion). (Durée : 3 heures)

LA PREPARATION DES FICHES DE LEÇONS ET MICRO-ENSEIGNEMENTS

Contenu théorique

RAPPEL DES MOMENTS DIDACTIQUES (Pour un apprentissage d'une heure)

1- Phase de présentation

- Mise en train / Amorce / rappel des pré requis / révision, etc.

Cette petite étape d'une **durée de cinq (05) mn environ** doit aboutir à l'identification / à la nomination de l'intitulé de l'activité.

2- Phase de développement

- C'est la phase la plus importante et la plus longue. Elle dure généralement **trente (30) à trente cinq (35) minutes**. C'est à ce niveau que l'enseignant fera installer les habiletés et les contenus conformément aux catégories harmonisées de la taxonomie.

☞ Catégorie 1 : Connaître

Il s'agit de convoquer chez les apprenants **une habileté simple** qui aboutit à une définition, à une classification, à une méthode, à une découverte ou à la restitution d'un savoir.

Exemple : identifier le type d'écrit.

☞ Catégorie 2 : Comprendre

Il s'agit ici de mobiliser **au moins deux habiletés** qui permettent aux élèves de s'approprier un fonctionnement ou de découvrir des caractéristiques.

Exemple : formuler l'hypothèse générale d'un texte.

☞ Catégorie 3 : Appliquer

A ce niveau, il s'agira de convoquer **des habiletés plus complexes** allant dans le sens du savoir-agir, du réemploi ou du réinvestissement.

Exemples :

- analyser les indices textuels relevés ;
- interpréter les indices textuels analysés.

3- Phase d'évaluation

☞ Catégorie 4 : Traiter une situation

Dans cette troisième phase, il s'agit d'**évaluer l'installation des habiletés / contenus de la séance** pour s'assurer de la réussite de l'apprentissage. L'enseignant devra proposer une situation pour évaluer les habiletés installées. (Y consacrer 10 à 15 mn).

Exemple : Contextualiser l'entrée 2 de l'axe de lecture 2 dans le cadre de la lecture méthodique.

Il s'agit de mettre l'élève en situation d'évaluation. Il devra :

- ☞ relever les indices textuels appropriés ;
- ☞ analyser ces indices textuels ;
- ☞ interpréter ces indices textuels.

DEMARCHES METHODOLOGIQUES DES ACTIVITES EN FRANÇAIS

ACTIVITES DE LECTURE

DEMARCHE DE LA LECTURE METHODIQUE

1. Cas d'un texte extrait de l'œuvre intégrale à l'étude

(Texte d'une vingtaine à une trentaine de lignes)

1.1 Phase de présentation (5 mn)

- ◆ Amener les élèves à annoncer l'activité du jour/annoncer l'activité du jour ;
- ◆ Amener les élèves à rappeler ce qu'ils ont retenu de la dernière séance (**lecture méthodique ou lecture suivie**).

- ✓ Le professeur rappelle la situation d'apprentissage et indique que le texte du jour développera un aspect de cette situation.

1.2 Phase de développement (20 à 25 mn)

① Première étape : situation de l'extrait à étudier

Il s'agit de faire rappeler brièvement les éléments suivants :

A titre indicatif :

- partie ou chapitre précédent ;
- l'évènement immédiat de l'histoire en relation avec le passage à étudier ;
- l'espace et le temps ;
- le ou les personnages principaux ;
- les relations qui les unissent.

Trace écrite au tableau et dans le cahier des élèves.

I. Situation :

Rédiger :

- + soit en une ou deux phrases,
- + soit sous forme de tirets :
 - l'évènement immédiat de l'histoire en relation avec le passage à étudier ;
 - l'espace et le temps ;
 - le ou les personnages principaux ;
 - les relations qui les unissent.

② Deuxième étape : Formulation des attentes de lecture (ou hypothèses de lecture 1)

Sans avoir lu le texte, les élèves seront interrogés par l'enseignant sur l'extrait à l'ordre du jour : Par exemple : « Maintenant que vous avez situé le texte, dites de quoi pourrait parler notre extrait d'aujourd'hui. »

NB : A ce niveau, l'enseignant portera dans le coin droit du tableau deux ou trois hypothèses formulées par la classe. Il ne devra point en rejeter ; **ce ne sont que des hypothèses.**

③ Troisième étape : Lecture silencieuse du texte par les élèves (pas plus de 4 minutes)

C'est à ce niveau que l'étude de l'œuvre intégrale en classe prend tout son sens ; en effet, il est impératif que chaque élève ait son livre (cf. consignes de la Page 4).
Le professeur veillera à ce que les élèves lisent effectivement et silencieusement le texte.

④ Quatrième étape : Formulation des impressions de lecture (ou hypothèses de lecture 2)

A la fin du temps consacré à cette lecture silencieuse, l'enseignant peut par exemple poser cette question : « Maintenant que vous avez lu le texte, dites de quoi il parle.»

NB : Ces impressions de lecture (**hypothèses 2**) seront écrites juste sous les premières. Aucune ne devra être rejetée, tout comme les attentes de lecture.

Puis suivra la confrontation entre les attentes et les impressions de lecture pour éliminer les réponses qui n'ont aucun lien avec le texte.

En tout état de cause, l'impression qui aura le plus retenue l'attention des élèves sera provisoirement maintenue.

⑤ Cinquième étape : Lecture magistrale

L'enseignant lira intégralement le texte de façon expressive, car il s'agit bien de la lecture du maître.

NB : Lors de cette lecture, l'enseignant devra se tenir debout en face des élèves.

⑥ Sixième étape : Formulation de l'hypothèse générale

A travers des questions et des consignes précises, l'enseignant devra amener les élèves à identifier de manière consensuelle :

- le thème
- le type (nature du texte)
- la tonalité

NB : La prise en compte de la tonalité est recommandée. Cependant, elle ne doit pas être systématisée.

Après quoi, il fera formuler l'hypothèse générale à partir de ces éléments.

Traces écrites au tableau et dans le cahier des élèves.

II. Hypothèse générale :.....

7 Septième étape : Vérification de l'hypothèse générale

La vérification de l'hypothèse générale passe par :

- La détermination des axes de lecture (deux (02) minimum);
- L'identification des entrées (deux (02) maximum par axe de lecture) ;
- Le relevé des indices textuels, leur analyse et leur interprétation.

NB : Cet ordre n'est pas figé. L'exploitation de ces éléments ne devra pas être mécanique.

Traces écrites au tableau et dans le cahier des élèves.

III. Vérification de l'hypothèse générale

Faire dessiner le tableau de vérification de l'hypothèse générale (ci-dessous¹) et le remplir
Au fil du déroulement de la vérification de l'hypothèse générale.

Note explicative :

- ✚ **Axe de lecture** : il doit comporter thème et écriture ;
- ✚ **Entrées** : identifier les outils de la langue caractéristiques du type de texte étudié ;
- ✚ **Analyse** : déterminer la nature et la valeur d'emploi de l'outil de la langue retenu;
- ✚ **Interprétation** : dégager l'effet de sens induit par l'analyse ; c'est construire le sens du texte.

Le tableau de vérification de l'hypothèse générale

Axe de lecture 1 :

Entrées choisies	Relevé des indices textuels	Analyse des indices	interprétation
Entrée n°1	Ligne x « ... » ; Ligne y « ... » ; Etc.		
Entrée n°2	Ligne x « ... » Ligne y « ... » Etc.		

¹ Le tableau peut se présenter sous d'autres formes (cf. annexe).

Axe de lecture 2 :

Entrées choisies	Relevé des indices textuels	Analyse des indices	interprétation
Entrée n°1	Ligne x « ... » Ligne y « ... » Etc.		
A faire remplir à la correction de la phase d'évaluation.	A faire remplir à la correction de la phase d'évaluation.	A faire remplir à la correction de la phase d'évaluation.	A faire remplir à la correction de la phase d'évaluation.

NB : Le tableau de vérification de l'hypothèse générale devra être aéré et bien présenté pour faciliter la prise de notes.

1.3. Phase d'évaluation (10 à 15 mn)

Comme l'évaluation porte sur l'exploitation de l'entrée n°2 de l'axe de lecture 2, la phase d'évaluation, exceptionnellement, intervient à cette étape. On constate là que la phase d'évaluation est intégrée à la phase de développement. Il s'agit d'intégrer l'entrée n°2 de l'axe de lecture 2 dans une brève situation suivie de consignes (2 à 4). A titre indicatif, voici des verbes introduisant les consignes dans l'ordre des niveaux taxonomiques :

- 1- Relève
- 2- Détermine (nomme) l'entrée
- 3- Justifie l'emploi de
- 4- Interprète

NB : Il est à noter que la ligne « entrée 2 de l'axe de lecture 2 » du tableau de vérification de l'hypothèse générale devra être remplie après le traitement de la situation d'évaluation.

⊗ Huitième étape : Bilan de l'étude. (5 à 10 mn)

- ⊗ faire faire une synthèse des éléments pertinents de l'étude ;
- ⊗ faire faire la confrontation entre les résultats de l'étude et l'hypothèse générale.
- ⊗ faire porter un jugement critique (leçons à retenir, liens avec l'axe d'étude...)

Traces écrites au tableau et dans le cahier des élèves.

IV. Bilan

Faire faire la synthèse des éléments pertinents (thème et écriture).

⑨ Neuvième étape : Relecture du passage (si possible).

L'enseignant fera lire tout le texte par un élève (ou plusieurs élèves dans le cas d'un dialogue ou d'un extrait de pièce de théâtre).

NB : La prise de notes des élèves pourra se faire au fil du déroulement du cours ou à la fin. Dans le dernier cas, l'enseignant prévoira un temps suffisant pour cette prise de notes.

2. Cas d'un texte isolé

Exemple de situation d'apprentissage : Les élèves de la 5^e 1 du Lycée Moderne de Divo avouent rencontrer des difficultés à lire et à comprendre certains textes. En vue de surmonter cette difficulté, ils s'exercent, sous la conduite de leur professeur de français, à identifier toutes les ressources fournies par lesdits textes afin de les analyser et de les interpréter.

Texte 1

A ma mère

Femme noire, femme africaine, Ô toi ma mère je pense à toi...

O Dâman, ô ma mère, toi qui me portas sur le dos, toi qui m'allaitas, toi qui gouvernas mes premiers pas, toi qui la première m'ouvris les yeux aux prodiges de la terre, Je pense à toi..

Femme des champs, femme des rivières, femme du grand fleuve, ô toi, ma mère, je pense à toi...

O toi Dâman, ô ma mère, toi qui essayais mes larmes, toi qui me réjouissais le cœur, toi qui, patiemment supportais mes caprices, comme j'aimerais encore être près de toi, être enfant près de toi !

Femme simple, femme de la résignation, ô toi, ma mère, je pense à toi...

O Dâman, Dâman de la grande famille des forgerons, ma pensée toujours se tourne vers toi, la tienne à chaque pas m'accompagne, ô Dâman, ma mère, comme j'aimerais encore être dans ta chaleur, être enfant près de toi. ...

Femme noire, femme africaine, ô toi ma mère, merci ; merci pour tout ce que tu fis pour moi, ton fils, si loin, si près de toi !

Camara LAYE
L'Enfant Noir (1953)

2.1- Phase de présentation (5 mn)

- amener les élèves à annoncer l'activité du jour ;
- amener les élèves à rappeler le titre de la séance précédente, et surtout les différents outils de la langue utilisés pour construire le sens du type de texte étudié.

2.2- Phase de développement (20 à 25 mn)

Le professeur distribue ou fait distribuer le texte-support aux élèves. Il devra s'assurer que tous les élèves en sont pourvus.

① Première étape : Présentation du texte

- faire observer le para texte (titre, œuvre, auteur, nationalité) pour **présenter le texte**.

Trace écrite au tableau et dans le cahier des élèves.

I. Présentation :

Rédiger :

- ✚ soit en une ou deux phrases,
- ✚ soit sous forme de tirets :

-Auteur
-Nationalité
-Œuvre
-Titre

② Deuxième étape : Formulation des attentes de lecture

- faire formuler des attentes de lecture à partir de l'observation du para texte.

-le titre de l'œuvre d'où est tiré le texte – support ;
-Le titre du texte ;
-l'identité de l'auteur;
- le manuel (si c'est le cas) ;
-la maison d'édition, la collection, l'année de parution de l'œuvre, si elles sont mentionnées.

L'enseignant pourra demander aux élèves de formuler deux ou trois attentes de lecture en s'appuyant sur ces éléments para textuels.

Exemple : En vous aidant du para texte, imaginez ce dont il peut être question dans le texte.

NB : A ce niveau, l'enseignant portera dans le coin droit du tableau (ou partie brouillon du tableau) deux ou trois attentes formulées par la classe. Il ne devra point en rejeter ; **ce ne sont que des attentes de lecture.**

③ Troisième étape : Lecture silencieuse

-le professeur fait lire silencieusement le texte pendant trois (03) minutes environ. Il doit lui-même respecter le temps fixé aux élèves.

④ Quatrième étape : Formulation des impressions de lecture

A la fin du temps consacré à cette lecture silencieuse, l'enseignant peut poser cette question : Par exemple : « Maintenant que vous avez lu le texte, dites de quoi il parle.»

NB : Ces impressions de lecture seront écrites juste sous les premières dans la partie « brouillon ». Aucune ne devra être rejetée, tout comme les attentes de lecture.

Puis suivra la confrontation entre les attentes et les impressions de lecture pour éliminer les réponses qui n'ont aucun lien avec le texte.

En tout état de cause, l'impression qui aura le plus retenue l'attention des élèves sera provisoirement maintenue.

⑤ Cinquième étape : lecture magistrale

L'enseignant lira intégralement le texte de façon expressive, car il s'agit bien de la lecture du maître.

NB : Lors de cette lecture, l'enseignant devra se tenir debout en face des élèves.

⑥ Sixième étape : Formulation de l'hypothèse générale

A travers des questions et des consignes précises, l'enseignant devra amener les élèves à identifier de manière consensuelle :

- le thème ;
- le type (nature du texte) ;
- la tonalité.

NB : La prise en compte de la tonalité est recommandée. Cependant, elle ne doit pas être systématisée.

Trace écrite au tableau et dans le cahier des élèves.

II- Hypothèse générale :.....

⑦ Septième étape : Vérification de l'hypothèse générale

La vérification de l'hypothèse générale passe par :

- La détermination des axes de lecture (deux (02) minimum)
- L'identification des entrées (deux (02) maximum par axe de lecture)
- Le relevé des indices textuels, leur analyse et leur interprétation.

NB : Cet ordre n'est pas figé. L'exploitation de ces éléments ne devra pas être mécanique.

Trace écrite au tableau et dans le cahier des élèves.

III- Vérification de l'hypothèse générale

Faire dessiner le tableau de vérification de l'hypothèse générale (ci-dessous²) et le remplir
Au fil du déroulement de la vérification de l'hypothèse générale.

Note explicative :

- + Axe de lecture : il doit comporter thème et écriture ;
- + Entrées : identifier les outils de la langue caractéristiques du type de texte étudié ;
- + Analyse : déterminer la nature et la valeur d'emploi de l'outil de la langue retenu;
- + Interprétation : dégager l'effet de sens induit par l'analyse ; c'est construire le sens du texte.

Le tableau de vérification de l'hypothèse générale

Axe de lecture 1 :.....

Entrées choisies	Relevé des indices textuels	Analyse des indices	interprétation
Entrée n°1	Ligne x « ... » Ligne y « ... » Etc.		
Entrée n°2	Ligne x « ... » Ligne y « ... » Etc.		

Axe de lecture 2 :.....

Entrée n°1	Ligne x « ... » ; Ligne y « ... » ; Etc.		
A faire remplir à la correction de la phase d'évaluation.	A faire remplir à la correction de la phase d'évaluation.	A faire remplir à la correction de la phase d'évaluation.	A faire remplir à la correction de la phase d'évaluation.

² Le tableau de vérification peut se présenter sous d'autres formes (cf. annexe).

Une autre présentation du tableau de vérification de l'hypothèse générale

Axes de lecture	Entrées choisies	Relevé des indices textuels	Analyse des indices	interprétation
Axe de lecture 1	Entrée N°1	Ligne x « ... » Ligne y « ... » Etc.		
	Entrée N°2	Ligne x « ... » Ligne y « ... » Etc.		
Axe de lecture 2	Entrée N°1	Ligne x « ... » Ligne y « ... » Etc.		
	A faire remplir à la correction de la phase d'évaluation	A faire remplir à la correction de la phase d'évaluation	A faire remplir à la correction de la phase d'évaluation	A faire remplir à la correction de la phase d'évaluation

③ Huitième étape : Phase d'évaluation (10 à 15 mn)

Comme l'évaluation porte sur l'exploitation de l'entrée n°2 de l'axe de lecture 2, la phase d'évaluation, exceptionnellement, intervient à cette étape. On constate là que la phase d'évaluation est intégrée à la phase de développement. Il s'agit d'intégrer l'entrée n°2 de l'axe de lecture 2 dans une brève situation suivie de consignes (2 à 4).

A titre indicatif, voici des verbes introduisant les consignes dans l'ordre des niveaux taxonomiques :

1. Relève
2. Détermine (nomme) l'entrée....
3. Justifie l'emploi de.....
4. Interprète les indices textuels analysés.

NB : Il est à noter que la ligne « **entrée 2 de l'axe de lecture 2** » du tableau de vérification de l'hypothèse générale devra être remplie après le traitement de la situation d'évaluation.

④ Neuvième étape : Bilan de l'étude. (5 à 10 mn)

- faire faire une synthèse des éléments pertinents de l'étude ;
- faire faire la confrontation entre les résultats de l'étude et l'hypothèse générale.
- faire porter un jugement critique (leçons à retenir, liens avec d'autres textes traitant du même thème...)

Traces écrites au tableau et dans le cahier des élèves.

IV. Bilan

Faire faire la synthèse des éléments pertinents (thème et écriture).

Ⓢ Dixième étape : Relecture du passage (si possible).

L'enseignant fera lire tout le texte par un élève (ou plusieurs élèves dans le cas d'un dialogue ou d'un extrait de pièce de théâtre).

NB : La prise de notes des élèves pourra se faire au fil du déroulement du cours ou à la fin. Dans le dernier cas, l'enseignant prévoira un temps suffisant pour cette prise de notes.

DEMARCHE DE LA LECTURE SUIVIE

La lecture suivie est une activité de lecture qui ne se fait uniquement que dans l'œuvre intégrale. Voici la structure de cette activité :

Déroulement de la séance

1- Phase de présentation

- amener les élèves à annoncer l'activité du jour ;
- amener les élèves à rappeler ce qu'ils ont retenu de la dernière séance (**lecture méthodique ou lecture suivie**).

Le professeur rappelle la situation d'apprentissage et indique que le texte du jour développera un aspect de cette situation.

2- Phase de développement

① Première étape : Situation du passage

- Faire rappeler les éléments (personnages, espace, temps, thème...) précédant le passage à étudier et qui ont un rapport avec ce passage.
- faire identifier la place du passage (chapitre, partie, acte, tableau, scène) dans l'œuvre.

Trace écrite au tableau et dans le cahier des élèves.

I. Situation : soit la rédiger en une ou deux phrases, soit lister des éléments paratextuels appropriés.

② Deuxième étape : Formulation des hypothèses de lecture

- ✓ Faire formuler des hypothèses de lecture à partir des éléments paratextuels ou de la situation du passage.

③ Troisième étape : Construction du sens des unités significatives

- ✓ Faire lire l'unité significative 1 pour en construire le sens

1) **Unité significative 1** : PP à : «..... à »

Questions et consignes portant sur :

- ◆ l'histoire ;
- ◆ le ou les personnages ;
- ◆ l'espace et le temps ;
- ◆ les relations qui les unissent ;
- ◆ le lexique / les figures de style
- ◆ le type de texte, etc.

Titre de l'unité significative 1 :

Traces écrites :

- ✚ soit faire un bref résumé des éléments pertinents de cette unité significative (1 ou 2 phrases).
- ✚ soit lister les éléments pertinents à partir l'histoire, le ou les personnages, l'espace et le temps
- ...

✓ Faire lire l'unité significative 2 pour en construire le sens.

2) **Unité significative 1** : PP à : «..... à »

Questions et consignes portant sur :

- ◆ l'histoire ;
- ◆ le ou les personnages ;
- ◆ l'espace et le temps ;
- ◆ les relations qui les unissent ;
- ◆ le lexique / les figures de style
- ◆ le type de texte, etc.

Titre de l'unité significative 2 :

Traces écrites :

- ✚ soit faire un bref résumé des éléments pertinents de cette unité significative (1 ou 2 phrases).
- ✚ soit lister les éléments pertinents à partir l'histoire, le ou les personnages, l'espace et le temps...

3- Phase d'évaluation

La phase d'évaluation peut porter sur un passage de l'unité significative 2 non encore étudié au cours de la séance ; dans ce cas, le professeur délimite le passage et donne des consignes aux élèves (2 à 4 en tenant compte des niveaux taxonomiques).

Par exemple, après avoir lu silencieusement ce passage :

- 1- Relève les indices qui renvoient à ...
- 2- Propose un titre à la séquence lue.
- 3- Résume le passage en deux phrases.

NB : Lors du traitement de la situation, le professeur fait compléter les traces écrites avec les aspects non encore vus et révélés par l'évaluation.

Elle peut aussi porter sur une troisième unité significative ; le professeur délimite le passage et donne des consignes aux élèves (2 à 4 en tenant compte des niveaux taxonomiques). Dans ce cas, les réponses validées des élèves constitueront une autre trace écrite dans la phase de développement :

Titre de l'unité significative 3 :

Traces écrites :

- ✚ Soit faire un bref résumé des éléments pertinents de cette unité significative (1 ou 2 phrases).
- ✚ soit lister les éléments pertinents à partir l'histoire, le ou les personnages, l'espace et le temps...

Elle peut enfin porter sur toute autre formulation de situation d'évaluation de même famille que la situation d'apprentissage. Cela pourrait intervenir à la fin, soit d'un chapitre, soit d'une partie, soit d'un tableau, soit d'un acte, soit d'une œuvre intégrale. Cette situation d'évaluation permet au professeur de faire faire un bilan d'étape.

④ **Quatrième étape : Bilan**

- ✓ Faire faire une brève synthèse de l'étude ou un bref résumé du passage ;
- ✓ faire confronter les résultats de l'étude avec les hypothèses de départ ;
- ✓ Faire établir le lien entre le passage étudié et l'axe d'étude
- ✓ Faire porter un jugement critique (leçons à retenir, liens avec d'autres textes traitant du même thème...) et faire une ouverture, si possible.

Trace écrite : une brève synthèse de l'étude ou un bref résumé du passage (1 ou 2 phrases).

ÉTUDE DE L'ŒUVRE INTÉGRALE (10 séances)

Contenus	Consignes pour conduire les activités	Techniques pédagogiques	Moyens et supports
<p>Introduction à l'étude de l'œuvre intégrale</p>	<p>Pour la séance 1, introduire l'œuvre intégrale :</p> <ul style="list-style-type: none"> -Faire lire au préalable l'œuvre intégrale pour identifier : <ul style="list-style-type: none"> -les personnages principaux ; -les thèmes majeurs ; -les faits d'écriture : genre littéraire, tonalité. -Faire : <ul style="list-style-type: none"> -rechercher des informations sur l'auteur et son œuvre. -analyser le paratexte : la première et la quatrième de couverture. -analyser la structure externe de l'œuvre. -Faire formuler l'axe d'étude. 	<ul style="list-style-type: none"> -Travail individuel. -Travail collectif. 	<ul style="list-style-type: none"> -Œuvre à l'étude ; - Échange verbal.
<p>Organisation de l'étude de l'œuvre intégrale</p> <p>NB : Respecter La démarche et le nombre prescrit des activités de lecture. (06 Lectures suivies et 02 Lectures méthodiques).</p>	<p>Pour les séances 2 à 9, faire construire le sens des extraits choisis :</p> <ul style="list-style-type: none"> -Faire identifier des indices textuels pertinents : <ul style="list-style-type: none"> -la structure du texte ; -les outils grammaticaux ; -les indices lexicaux ; -les figures de style. -Faire analyser et interpréter les indices textuels. -Faire : <ul style="list-style-type: none"> - formuler des hypothèses de lecture. -élaborer une synthèse des remarques pertinentes de l'étude du texte. - mettre en relation l'hypothèse avec les acquis de l'étude. • Pour chaque séance (séance 2 à 9), faire traiter une situation d'évaluation portant sur : soit une partie de l'extrait étudié, soit les personnages, soit les thèmes, soit l'espace et le temps, soit l'intrigue ; en tenant compte de l'axe d'étude. 	<ul style="list-style-type: none"> -Travail collectif. -Travail individuel. 	<ul style="list-style-type: none"> -Œuvre à l'étude ; -Textes choisis ; - Échange verbal.

<p>Conclusion de l'étude de l'œuvre</p>	<p>Pour la séance 10 ; faire élaborer la conclusion de l'étude de l'œuvre. -Faire mettre en rapport les résultats de l'étude avec l'axe d'étude. -Faire rappeler les thèmes étudiés et les faits d'écriture. *Faire dégager la portée de l'œuvre. • Proposer une situation d'évaluation portant sur : soit la portée de l'œuvre, soit les thèmes étudiés, soit les faits d'écriture étudiés. NB : Faire traiter une situation d'évaluation de l'étude générale de l'œuvre intégrale à la 11^e séance.</p>	<p>-Travail individuel ; -Travail collectif</p>	<p>-Œuvre à l'étude ; -Textes choisis ; - Echange verbal.</p>
--	--	--	---

DEMARCHE DE L'EXPLOITATION DE TEXTE

I- Présentation de l'exercice

L'**exploitation de texte** est l'une des activités d'apprentissage au programme d'enseignement du premier cycle. Elle est le prolongement de la **lecture méthodique** en ce qu'elle utilise le texte-support préalablement étudié au cours de cette activité. A ce titre, son étude doit être directement rattachée à la compétence disciplinaire n°3 (CD3) Toutefois, l'exploitation de texte demeure une activité d'apprentissage autonome et obligatoire distincte de la Lecture Méthodique. Exploiter un texte, c'est élucider des éléments caractéristiques du texte sur le **vocabulaire**, les **structures grammaticales**, les **techniques d'expression**.

L'exploitation de texte s'insère dans la répartition du volume horaire d'une classe de français comme suit :

- En cycle d'observation (6^{ème}/5^{ème}) : 1heure par quinzaine ;
- En cycle d'orientation (4^{ème}/3^{ème}) : 1heure par semaine.

II- Objectifs de l'exercice

Dans la lecture méthodique, le texte est l'objet fondamental dont il faut construire le sens à partir de l'interprétation des indices textuels repérés et analysés.

Dans l'exploitation de texte, le texte est un « prétexte » : prétexte à l'étude de son vocabulaire, prétexte à la manipulation de structures grammaticales, prétexte à toute sorte d'exercices d'expression tant orale qu'écrite. Il va s'en dire que l'activité vise à développer chez les apprenants des savoirs et savoir-faire pour améliorer leur expression.

Cette particularité fait de l'exploitation de texte une activité transversale par rapport à toutes les compétences disciplinaires.

III- Démarche

Contrairement aux séances de grammaire et d'orthographe, l'exploitation de texte ne respecte pas un programme défini. Seul le texte-support fournit les points à étudier.

Il n'existe pas non plus une démarche unique adaptable à tous les textes ; il faut surtout veiller à mettre en évidence des indices caractéristiques du type de texte étudié en termes de vocabulaire (1 ou 2 mots maximum), de structures grammaticales (1 ou 2 notions maximum), d'orthographe (1 ou 2 notions maximum), de techniques d'expression.

Une séance d'exploitation de texte pourra utiliser la stratégie d'apprentissage suivante :

- **Identification des formes et des structures d'expression ;**
- **Manipulation de celles-ci ;**
- **Compréhension des faits observés ;**
- **Réemploi en contexte des formes et structures d'expression.**

1- Vocabulaire

L'étude des points de vocabulaire portera sur :

- les principes de construction ou de la dérivation : préfixe, suffixe, radical, etc.
- les familles de mots et leur relation sémantique : synonymie, antonymie ...
- l'étymologie ou l'origine des mots: grecque, latine, ... et leur évolution.
- le regroupement des mots dans un champ lexical autour d'un thème
- l'utilisation (niveaux de langue) en fonction de situations de communication diverses (selon le code de l'usage social)
- la caractérisation du lexique.

2- Structures grammaticales

Il s'agit d'une grammaire occasionnelle qui s'oppose à la grammaire systématique. Les points étudiés porteront sur :

- des structures syntaxiques à faire réemployer ;
- des tournures courantes encore mal maîtrisées comme à supposer que, du fait de etc.
- des notions enseignées en grammaire mais mal assimilées.

3- Les techniques d'expression

Tout texte présente des techniques de composition et de rédaction spécifiques que l'apprenant devra maîtriser. La séance d'exploitation de texte lui permettra de découvrir les procédés pour la rédaction d'un type de texte donné afin de les pratiquer et d'en comprendre le fonctionnement.

Ainsi, pourra-t-on étudier :

- **le traitement du suspense dans un récit ;**
- **la technique du passage de la narration au dialogue ;**
- **les différents moyens d'organisation d'une description, d'une explication, d'une argumentation ;**
- **les règles de la métrique et de la versification.**

DEMARCHE DE LA LECTURE DIRIGEE

A-SITUATION DES FRAGMENTS

► Faire rappeler ce qui permet de comprendre les passages. Le professeur pourrait demander par exemple dans quelles parties ces textes se situent; la situation socio – politique qui y est décrite ; le ou les personnage(s) présenté(s) ses/ leurs actions ; le trait dominant de ce/ces personnage(s).

B- LECTURE DES FRAGMENTS DE TEXTES

► Après avoir déterminé les passages à étudier, le professeur ou des élèves en font une lecture expressive.

C- FORMULATION DU FIL CONDUCTEUR

► Le fil conducteur est formulé après la lecture magistrale.

Le professeur devra procéder par questionnement pour trouver le fil conducteur. Il pourrait par exemple demander aux élèves ce qui lie ces passages (quel en est le thème commun).

D- CONSTRUCTION DU SENS DES FRAGMENTS

► La construction du sens de ces textes se fait à partir du fil conducteur. Le professeur fera, avec les élèves, une lecture ciblée en élaborant un questionnement et des consignes précis en rapport avec le fil conducteur ; un exemple de fil conducteur : la déchéance de Fama (fragments extraits de Les soleils des indépendances de Ahmadou Kourouma).

NB. Des possibilités pour construire le sens des textes :

- soit les deux ou trois textes sont analysés l'un à la suite de l'autre
- soit l'étude est faite simultanément.
- Soit dresser un tableau récapitulatif de l'étude

FRAGMENT N°1

- **Titre ;**

INDICES TEXTUELS	ANALYSE ET INTERPRETATION

E- BILAN

► Le professeur pourrait faire rappeler les éléments pertinents dans un tableau : éléments de convergence et de divergence ou

faire faire les synthèses des différentes analyses en soulignant les nuances d'un texte à l'autre.

► Il montrera l'intérêt de ces passages par rapport à l'axe d'étude. (Voir Nouveaux programmes de français : Seconde p. 17 ; Première p. 19 ; Terminale p. 17

NB. Le professeur évitera de faire une lecture méthodique bis au cours de la construction du sens des textes.

Démarche du cours de grammaire/ Perfectionnement DE LA LANGUE ET SAVOIR-FAIRE

Comme un cours de sciences, le cours de grammaire passe par trois (3) étapes :

1. L'étape de l'observation/manipulation ;
2. L'étape de la formulation ;
3. L'étape de l'application.

Dans un cours de SVT ou de physique, ces trois (3) étapes s'appelleraient :

1. Expérience
2. Loi
3. Problèmes d'application

Il est facile de voir que la grammaire s'enseigne de la même façon :

I. L'observation / la manipulation

De même qu'on manipule des produits chimiques pour faire observer une expérience, en grammaire, on manipule des mots et des phrases de la langue pour faire observer leur fonctionnement. Ces manipulations s'appelleront :

- Transformations ;
- Substitutions ;
- Déplacements ;
- Adjonctions ;
- Soustractions, etc.

On « sensibilise » ainsi les élèves en mettant en valeur le phénomène que l'on désire étudier, puis on les aide à réfléchir et à retrouver par eux-mêmes la règle qui gouverne l'usage. Bien entendu, le tableau est abondamment utilisé lors de cette première étape. Comme matériel d'observation, on peut utiliser :

- Soit un texte tiré d'un manuel ou d'une œuvre intégrale ;
- Soit un exercice très simple auquel on est sûr que les élèves apporteront des réponses correctes ;
- Soit un ou deux corpus de phrases préparés par le professeur.

II. La formulation

Une fois la loi («règle») dégagée, il faut la formuler clairement pour qu'elle soit portée dans les cahiers comme traces écrites et retenue par les élèves. En fait, ce n'est pas la règle qu'ils retiendront, le plus souvent, mais l'exemple qui l'accompagne, surtout si celui-ci est bien présenté. L'usage de la craie de couleur différentes (pour l'antécédent, les pronoms, les désinences, les accords, etc.) peut encore améliorer la présentation et aider la mémoire visuelle des élèves.

III. L'application

Quand un théorème mathématique a été démontré, quand une loi physique a été déduite d'une expérience, on demande aux élèves d'investir dans la pratique leur nouveau savoir théorique : autrement dit, on leur donne des problèmes à résoudre. De même, la formulation d'une règle de grammaire est suivie d'une phase d'application où les élèves se voient proposer des exercices d'entraînement.

Ces exercices devront être principalement oraux. En effet, il s'agit de faire acquérir des automatismes de langage : la réponse doit donc suivre immédiatement la question posée ; et il est impossible d'obtenir cela par écrit ! Ces exercices pourront être structuraux ou transformationnels. Ensuite seulement, des exercices écrits pourront être proposés. Cet entraînement destiné aux élèves doit aussi permettre à l'enseignant de savoir si son cours a été ou non compris ; autrement dit, il sert de test d'évaluation pour lui.

EXPRESSION ECRITE (1^{er} cycle)

→ **1^{re} phase : Appropriation de la situation** par les Elèves qui doit aboutir à la compréhension de celle-ci.

(5 à 10mn)

NB : La reformulation ou le résumé de la situation par les élèves est le résultat de cette appropriation.

→ **2^e phase : exploitation de la situation** pour :

- définir le type d'écrit ;
- dégager ses caractéristiques/son fonctionnement (possibilité d'exploiter le texte vu en lecture méthodique de même type que celui de la situation étudiée) ;
- identifier les outils de la langue (à partir du même support de la lecture méthodique). **(15 à 20 mn)**

→ **3^e phase : exploitation de la situation** pour :

- rechercher les idées ;
- organiser les idées : dans l'introduction ; le développement ; la conclusion ;
- rédiger collectivement le devoir. **(30 à 35 mn)**

→ **3^e phase : évaluation**

Traiter une situation de la même famille que la situation d'apprentissage de départ. **(30 à 40 mn)**

→ **4^{ème} phase : rappel de ce qu'il faut retenir de la séance. (5 à 10 mn)**

DEMARCHE METHODOLOGIQUE DE L'EXPRESSION ÉCRITE au premier cycle
(LETTRE PERSONNELLE, DESCRIPTION, PORTRAIT, POÈME, COMPTE RENDU, DIALOGUE ARGUMENTATIF, TEXTE
EXPLICATIF ET ARGUMENTATIF)

La composition française

Moments didactiques/Plan du cours	Stratégies pédagogiques	Activités de l'enseignant (e)	Activités de l'apprenant (e)	Traces écrites
Phase de présentation de la séance (5 mn)	Consignes/questions	<u>I. PHASE DE PRESENTATION</u> Faire : <ul style="list-style-type: none"> - Faire rappeler l'activité du jour. - Faire rappeler la leçon. - Faire présenter la séance. - Faire formuler le titre de la séance. - Écrire au tableau un exemple de situation intégrant le texte support 	Ils s'exécutent.	ACTIVITE D'EXPRESSION ÉCRITE
Phase de développement (45 à 50mn) <u>Définition</u> <u>I/ La structure du type de texte</u> <u>II/ Les outils de langue appropriés au type de texte</u> <ul style="list-style-type: none"> - Outils - lexicaux - Outils grammaticaux - les figures de 	Consignes/questions	<u>II. PHASE DE DÉVELOPPEMENT</u> Faire exécuter les étapes 1 à 4. 1^{ère} étape : compréhension de la situation d'apprentissage <ul style="list-style-type: none"> - Faire lire silencieusement la situation. - Faire lire la situation à haute voix par des élèves. - Faire une lecture magistrale. - Faire formuler le titre de la leçon/de la séance à partir du contenu indiqué dans la tâche. Faire identifier le thème de la situation. <ul style="list-style-type: none"> - Faire définir le type de texte à produire. 2^{ème} étape : structure et outils de la langue du type de texte (cf. Le texte de même type vu en lecture méthodique) <ul style="list-style-type: none"> - Faire repérer la structure du texte. - Faire repérer les outils de la langue spécifiques au type de texte : <ul style="list-style-type: none"> • le lexique ; 	Les élèves s'exécutent	<u>Leçon n° ...</u> <u>Séance : ...</u> <u>Définition</u> <u>I/ La structure du type de texte</u> <u>II/ Les outils de langue appropriés au type de texte</u> <ul style="list-style-type: none"> - Outils lexicaux - Outils grammaticaux - les figures de style simples <u>III- Traitement de la</u>

<p>style simples</p> <p><u>III- Traitement de la situation d'apprentissage</u></p> <p>1-Recherche et organisation des idées. 2- Rédaction collective</p>		<ul style="list-style-type: none"> • les temps verbaux ; • les types de phrases ; • le vocabulaire évaluatif ; • etc. <p>- Faire repérer les figures de style :</p> <ul style="list-style-type: none"> • comparaison ; • énumération ; • exagération ; • etc. <p>3^{ème} étape : traitement de la situation d'apprentissage</p> <p>- Faire rechercher et organiser les informations selon les trois grandes parties d'un devoir d'expression écrite :</p> <ul style="list-style-type: none"> • l'introduction ; • le développement ; • la conclusion. <p>4^{ème} étape : rédaction collective du type d'écrit</p> <p>Faire rédiger une partie du type de texte :</p> <ul style="list-style-type: none"> • l'introduction et un paragraphe du développement ou • un paragraphe du développement et la conclusion. <p><u>NB</u> : la rédaction collective se fait sous la conduite de l'enseignant. Celui-ci fera attention à la production des phrases des élèves.</p>		<p><u>situation d'apprentissage</u></p> <p>1-Recherche et organisation des idées.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Introduction • Développement • Conclusion <p>2-Rédaction collective une partie du type de texte</p>
<p>Phase d'évaluation (45 mn)</p>		<p><u>PHASE D'EVALUATION</u></p> <p>A partir d'une situation d'évaluation (même famille que la situation d'apprentissage) Faire rédiger une partie du devoir en prenant soin d'utiliser quelques outils simples de la langue. (Correction 25min)</p> <ul style="list-style-type: none"> - Récapitulation (voir traces écrites) - Faire faire le point de toutes les habiletés installées au cours de la séance. (10 min) 	<p>Les élèves traitent la situation d'évaluation. (Travail individuel 20mn)</p>	<p><u>Traitement de l'évaluation</u> Travail individuel ou collectif des élèves.</p>

**DEMARCHE METHODOLOGIQUE DE L'EXPRESSION ÉCRITE au premier cycle
(TEXTE INFORMATIF ET TEXTE ARGUMENTATIF)**

Le résumé de texte

Moments didactiques/Plan du cours/Durée	Stratégies pédagogiques	Activités de l'enseignant	Activités de l'élève	Traces écrites
1/ Phase de <u>présentation</u> (5 mn)	Consignes/ questions	I/ PHASE DE PRESENTATION <ul style="list-style-type: none"> - Amener les élèves à annoncer l'activité du jour. - Faire rappeler le type de texte sur lequel a porté la dernière séance de lecture méthodique - Faire préciser ce qui caractérise le texte argumentatif. - Formulez le titre de la leçon. - Faire distribuer la situation (le texte-support) 	Le texte argumentatif/texte informatif	EXPRESSION ECRITE
Phase de <u>développement</u> (45 à 50mn) 1. Construction du sens du texte	Consignes/ questions	II-PHASE DE DEVELOPPEMENT <ul style="list-style-type: none"> - Faire lire silencieusement la situation. - Faire lire la situation à haute voix par des élèves. - Faire une lecture magistrale. - Faire formuler le titre de la séance à partir du contenu indiqué dans la tâche - Faire exploiter la situation pour formuler le titre de la leçon/la séance. - Faire exécuter les étapes 1 à 4. 1^{ère} étape : Construire le sens du type de texte <ul style="list-style-type: none"> - Faire identifier le thème du type de texte - Faire relever la justification dans le texte 	-Lecture - Répondre aux questions - Résumer le texte au 1/3 Les élèves s'exécutent	Leçon n° ... Séance : ... 1. Construction du sens du texte Thème du texte : Thèse de l'auteur : Structure du texte : <u>Paragraphe 1</u> Paragraphe 2 Paragraphe 3

		<ul style="list-style-type: none"> - Faire déterminer la thèse de l'auteur. - Faire repérer la structure du texte 		
<u>2. Sélection des idées essentielles et lien logique</u>	Consignes/ questions	2^{ème} étape : Sélectionner les idées essentielles et établir un enchaînement logique entre les idées <ul style="list-style-type: none"> - Faire relever les idées essentielles par effacement des idées répétées, des parenthèses et des exemples. - Faire insérer (au besoin) de nouveaux connecteurs logiques. 	Les élèves s'exécutent	2. Sélection des idées essentielles et lien logique
<u>3. Reformulation des idées</u>	Consignes/ questions	3^{ème} étape : Reformuler les idées Faire reformuler dans une expression personnelle (utilisation de synonymes et de mots englobants) les idées relevées	- Les élèves s'exécutent	3. Reformulation des idées
<u>4^{ème} étape :</u> <u>Rédiger le résumé du texte</u>	Consignes/ questions	4^{ème} étape : Rédiger le résumé du texte Faire rédiger le résumé du texte - support à partir des idées reformulées	- Les élèves s'exécutent	4. Rédaction collective du résumé
<u>III/ Phase d'évaluation (45 mn)</u> <u>Traitement de la situation d'évaluation</u>		III- PHASE D'EVALUATION Situation d'évaluation intégrant le texte 2 ou un autre paragraphe du texte 1. (Correction 25min) - Récapitulation (voir traces écrites) - Faire faire le point de toutes les habiletés installées au cours de la séance. (10 min)	Les élèves traitent la situation d'évaluation. (Travail individuel 20mn)	Traitement de la situation d'évaluation Correction de la situation d'évaluation

LES TECHNIQUES D'ANIMATION DE LA CLASSE

Objectifs : **A la fin de la séance, les auditeurs doivent être capables :**

- ⇒ d'identifier les différents types de question
- ⇒ de poser des questions précises
- ⇒ de donner des consignes précises
- ⇒ d'apprécier judicieusement les réponses
- ⇒ de pratiquer la méthode active.

On parle de méthode active par opposition à la méthode magistrale (du latin Magister= maître). Autrefois, l'enseignant était considéré comme le seul détenteur de la vérité, l'alpha et l'oméga de tout. Il venait déverser son savoir et l'élève, passivement devait retenir ce qu'il pouvait. On attendait de lui, non pas qu'il fasse preuve d'intelligence, mais qu'il ait une bonne mémoire ; l'accent était donc mis sur sa faculté de mémorisation.

Cette méthode ayant montré ses limites, les pédagogues ont alors eu recours à la méthode dite active. Il convient donc d'avoir une idée précise sur ce qui fonde cette approche, à savoir le questionnement, les consignes et le renforcement. En effet, le questionnement et les consignes sont des stratégies d'apprentissage qui, au-delà du fait qu'elles impliquent l'apprenant dans la construction de ses propres savoirs, ont quelques spécificités respectives.

I. Le questionnement

On part du postulat que l'élève est un être capable de réflexion et de jugement. Partant de ce fait, on instaure un véritable dialogue avec lui à partir d'un questionnement judicieux. Nous nous intéresserons donc ici à la typologie des questions et à leur formation.

1. la typologie des questions

+ Les questions fermées

Ce sont des questions très limitées à réponse brève. On peut à la limite dire de ces questions qu'elles sont inutiles ; elles ne demandent qu'une seule réponse (oui /non).

Exemple 1 : Est-ce que vous croyez que le singe est sincère lorsqu'il invite le crabe à déjeuner ?

Exemple 2 : Est-ce que le sujet est resté à la même place lorsque nous passons de la forme affirmative à la forme interrogative ?

Les questions fermées commencent généralement par "**est-ce que**"; elles sont aussi perceptibles dans le ton qui est employé.

+ Les questions à choix multiple ou questions cafétéria

Ce sont les questions fermées qui offrent un choix multiple mais limité ; la réponse figure nécessairement dans l'échantillon proposé.

Exemple: Pensez-vous qu'Okonkwo est un personnage intéressant, peu intéressant ou pas du tout intéressant?

Les questions informatives

Ce sont des questions fermées qui permettent de faire le tour d'un sujet ou de recueillir à son propos des informations essentielles.

Exemple 1: De quoi s'agit-il dans le texte ?

Exemple 2: De qui est-il question ?

Exemple 2: A quel endroit précis l'événement a-t-il lieu ?

les questions ouvertes

Le véritable dialogue avec la classe ne se déroule que par l'intermédiaire des **questions ouvertes** : elles sont dites ouvertes parce qu'elles n'appellent pas une réponse évidente mais plusieurs réponses possibles.

Exemple 1 : Quel sentiment anime le singe lorsqu'il invite le crabe à déjeuner ?

Exemple 2 : Quels changements contactez-vous lorsque nous passons de la forme affirmative à la forme interrogative ?

2. L'usage des différents types de questions

• Questions à privilégier

Toute activité de français vise à donner à l'élève une autonomie d'action et de réflexion ; il est donc évident que les questions ouvertes qui obligent l'élève à s'engager personnellement sont indiquées pour atteindre cet objectif. Formuler des questions ouvertes est aussi un exercice difficile pour l'enseignant car cela exige qu'il fasse preuve de beaucoup de vigilance. Il ne doit pas rester rivé à sa préparation ; il doit savoir préférer à ses propres réponses certaines de celles que lui fournissent les élèves. Il doit également apprendre à reformuler ses questions. L'adage populaire nous fait dire que **la répétition est une vertu pédagogique**. C'est plutôt la reformulation. Il est donc nécessaire d'apprendre à reformuler les questions : le bon enseignant se voit dans sa capacité de reformulation de ses questions.

Exemples de reformulation

Exemple 1: Pourquoi le singe invite-il le crabe à déjeuner ? Quel est le sentiment qu'il éprouve alors pour le crabe ?

Exemple 2: Intéressons-nous aux pronoms personnels sujets. Que se passe-t-il lorsque nous passons de la forme affirmative à la forme interrogative ? (Tu viendras me voir à mon retour. Viendras-tu me voir à mon retour ?)

• Questions à utiliser modérément

De façon générale, il faut avoir très peu recours à toutes formes de questions fermées qui donnent l'illusion au professeur que la classe participe admirablement au déroulement de la séance. Toutefois, dans la dynamique d'une animation de classe, en cas de blocage, suite à une question adéquate, une reformulation rapide sous forme de question fermée peut être un tremplin pour revenir à la question de départ et permettre aux élèves d'y répondre de manière pertinente.

- **Questions à éviter**

Il ne s'agit même pas de question a proprement parler mais d'une caricature de participation. En effet, certains professeurs ont pour tic de langage de laisser finir leurs phrases par les élèves :

Le professeur : Quand il sort de l'eau, il ne trouve plus ses vê ...

Les élèves : ... tements

3. la formulation des questions

Au plan morphosyntaxique on peut utiliser :

- ✓ **L'interrogation directe**

Exemple : Que feriez-vous si vous étiez a la place de cet élève qui vient d'être injustement puni ?

- ✓ **L'interrogation indirecte**

Exemple :Je voudrais savoir s'il vous est arrivé de subir une injustice.

Dans tous les cas, la formulation des questions est en rapport avec celle du registre de langue à observer en situation de classe et de l'âge mental des apprenants. Le questionnement comme stratégie d'enseignement doit être utilisé avec intelligence pour être efficace ; ce qui signifie qu'il doit être utilisé à un rythme qui laisse le temps de réflexion et de recherche aux élèves invités à y répondre. Et surtout diversifié pour éviter la monotonie.

II. Les consignes

Ce sont des indications de recherche données par l'enseignant ; la consigne invite donc l'apprenant à exécuter une tâche en autonomie c'est-à-dire qu'il donne la possibilité à l'apprenant de mobiliser ses savoirs, ses savoir-faire et savoir-être pour effectuer le travail demandé. Elle se particularise par son caractère injonctif ou suggestif.

Exemple :

- Relevez tous les connecteurs logiques du paragraphe 1.
- Je vous invite à lire en silence le texte pour repérer et expliquer les verbes a l'infinitif.

Pour être dynamique et constructif, un cours doit être rythmé par l'usage en alternance des consignes de travail et le questionnement qui favorisent la mise en éveil et la participation active des apprenants.

III. L'appréciation – le renforcement

Ce sont deux stratégies d'enseignement qui visent à susciter la motivation des apprenants. L'appréciation ou le renforcement est le jugement que le professeur porte sur une réponse donnée à une question ou une consigne de recherche. Il doit donc être à l'écoute de ses élèves. Il doit toujours donner une appréciation adaptée à la qualité de la réponse obtenue parce qu'en fait l'appréciation doit permettre à l'élève d'être situé sur la compréhension de la question ou de la consigne. Elle est aussi une source de motivation pour une participation plus grande de l'élève au déroulement de la séance.

1. le renforcement

Le renforcement peut revêtir plusieurs formes :

- **verbal** : « bien », « vous êtes sur la voie »
- **non verbal** : un regard ou un geste adressé à l'apprenant pour montrer l'acquiescement.

Le renforcement de la participation peut être favorisé par d'autres stratégies, par exemple :

- **désigner nommément l'élève**
- **responsabiliser l'apprenant commis à l'exécution d'une tâche s'effaçant pour suivre discrètement l'accomplissement de la tâche.**
- **remercier l'apprenant à la fin de l'exécution de la tâche.**

2.l'appréciation

L'appréciation (qui consiste à apporter un jugement valorisant ou dévalorisant) accroît le renforcement ; et, pour lui permettre de jouer son vrai rôle, l'appréciation doit : **être en congruence avec le réponse donnée**

Il ne faut pas tomber dans l'erreur que commettent très souvent les jeunes enseignants qui, sous prétexte de ne pas frustrer leurs élèves, disent invariablement « **bien** » même quand la réponse est mauvaise ; d'autres ne font aucun commentaire, se contentant de rechercher un éventuel élève qui pourrait sauver la situation. Quand la réponse est mauvaise, il faut le dire franchement à l'élève afin qu'il continue ses recherches.

Par exemple :

- ✚ °non ce n'est pas la bonne réponse, quelqu'un d'autre ?
- ✚ réponse incomplète : quelqu'un veut-il compléter la réponse donnée par un tel ?
- ✚ bonne réponse : bien, très bien, excellente réponse...

- ✓ **être variée**

L'apprenant doit être varié pour éviter la monotonie.

Par exemple : bien, très bien, bonne réponse, bonne intervention etc.

✓ **éviter de choquer**

Il faut savoir rejeter une réponse sans chercher à ridiculiser l'élève à l'humilier.

Exemple 1 : « Votre réponse est vraiment idiote » ou « Vous êtes le plus nul de cette classe »

Avec la méthode active, le maître n'est plus le détenteur exclusif du savoir, il cesse d'être omniscient pour devenir un véritable animateur. De même l'élève, n'est plus cet être objet passif, mais un esprit doué de raison : et c'est à juste titre d'ailleurs qu'on préfère de plus en plus le terme d'apprenant à celui d'élève.

La répartition horaire et gestion du temps

Objectifs : A la fin de la séance, les auditeurs doivent être capable de :

- ⇒ répartir correctement les différentes activités sur l'emploi du temps
- ⇒ gérer correctement le temps consacré à une séance.

I. La gestion de l'emploi du temps et répartition horaire

L'emploi du temps remis au professeur n'est qu'un canevas de travail ; il appartient au professeur de le meubler en y faisant figurer toutes les activités qui constituent la classe de français. La répartition des activités dans l'emploi du temps doit tenir compte de paramètres tels :

- Le respect des instructions officielles notamment le volume horaire par activité et par niveau
- La psychologie des élèves en tenant compte, dans la répartition des activités, des moments de réceptivité pour les apprenants de telle ou telle activité. par exemple, est-il plus aisé pour l'enseignant et les apprenants de prévoir une leçon de grammaire de 13 heures à 14 heures, si l'emploi du temps indique qu'à cette heure est prévue une activité de français ?

En somme, dans la gestion de l'emploi du temps, il sera question de répondre aux questions suivantes :

- **A quelle période de la journée les élèves sont-ils réceptifs ?**
- **Et quelle activité conviendrait-il de mener ?**
- **A quelle période de la journée les élèves sont-ils moins réceptifs ?**
- **Quelle activité doit-elle être programmée pour les intéresser ?**

Enfin la gestion de l'emploi du temps commande que l'on se conforme à la planification établie par l'administration et que l'on ne prenne pas la liberté d'opérer à l'insu de l'administration les changements qu'on aurait voulu. Voici ce qui se fait habituellement :

◆ **6^e/5^e : 5 heures par semaine**

- ⇒ **2 heures consécutives** : Expression Écrite
- ⇒ **1 heure** : lecture méthodique/exploitation du texte (**par quinzaine**)
- ⇒ **1 heure** : grammaire
- ⇒ **1 heure** : étude d'œuvre intégrale.

◆ **4^e/3^e : 6 heures par semaine**

- ⇒ **2 heures consécutives** : Expression Écrite
- ⇒ **1 heure** : lecture méthodique
- ⇒ **1 heure** : exploitation du texte
- ⇒ **1 heure** : grammaire
- ⇒ **1 heure** : lecture suivie.

◆ **2nd A, 2nd C, 1^{ère} A, TA : 4 heures par semaine**

- ⇒ **2 heures consécutives** : Expression Écrite
- ⇒ **1 heure** : étude d'œuvre / Groupement de Textes.
- ⇒ **1 heure** : étude d'œuvre / Groupement de Textes. / Perfectionnement de la Langue et Savoir- Faire (**par quinzaine**)

◆ **1^{ère} D, 1^{ère} C, TD, TC : 3 heures par semaine**

- ⇒ **2 heures consécutives** : Expression Écrite
- ⇒ **1 heure** : étude d'œuvre / Groupement de Textes (**3 premières semaines**) : Perfectionnement de la langue et savoir-faire (**4^e semaine**).

II. la gestion de la séance

Une séance bien gérée est une séance qui s'achève dans le temps imparti à l'activité. Il s'agit donc d'éviter d'achever le cours largement avant la fin de l'heure impartie et, pour combler le vide, de se livrer à des improvisations ou d'aboutir à des séances inachevées. En général, dans la gestion de la séance, deux dimensions sont à considérer :

a) La durée de la séance

La bonne gestion de la séance ne commande que l'enseignant :

- **ait préparé son cours.**
- **ait défini des objectifs pédagogiques et qu'il ne les perde pas de vue.**
- **ait choisi les stratégies d'enseignement et d'apprentissage en rapport avec les objectifs définis.**
- **fasse preuve de discernement et de vigilance pour ne pas laisser entrainer dans des digressions.**

En français ? La durée de la séance est de 1 heure ou 2 heures ; mais la réalité, c'est que l'on dispose rarement de ce temps. Il faudrait ne considérer avec beaucoup d'optimisme, que 55 minutes pour une heure de cours.

La bonne gestion de la séance est un indice de valorisation de l'enseignant.

b) Le temps des étapes de la leçon

Le professeur doit fixer un temps à accorder à chaque étape de sa séance pour éviter les débordements. Pour la lecture méthodique par exemple, il pourrait répartir le temps de la manière suivante :

- **15 mn de la présentation jusqu'à l'hypothèse générale.**
- **30 mn pour la vérification de l'hypothèse générale ; ici aussi, le temps doit être équitablement réparti entre les 2 ou 3 axes de lecture retenus**
- **05 mn pour le bilan.**
- **05 mn pour la vérification des absences.**

Pour que cette répartition horaire puisse être exécutée, il faudrait que le professeur soit effectivement à l'heure en classe.

La gestion du tableau

Objectifs : A la fin de la séance, les auditeurs doivent être capables :

- ⇒ d'inventorier les différentes fonctions du tableau
- ⇒ d'utiliser correctement le tableau.

Parmi les éléments qui permettent de reconnaître une salle de classe, vient au premier plan le tableau noir. C'est dire qu'il revêt une extrême importance pour l'élève autant que pour l'enseignant. Ne pas l'utiliser est une faute grave ; l'utiliser abusivement est tout aussi grave.

1. Nécessité et rôle du tableau

Le tableau noir est le seul support visuel dont maîtres et élèves peuvent disposer facilement, j'allais dire gratuitement. Il permet d'occuper tous les élèves à la fois ; il éclaircit les difficultés, donne de la vie à la leçon, la concrétise (croquis, schémas). Il ne faut pas hésiter à écrire au tableau notamment dans les petites classes.

Cependant, l'enseignant ne doit pas être le seul à utiliser le tableau ; il y faut de temps en temps envoyer des élèves ; en effet, un élève qui passe au tableau devient plus actif et plus réfléchi.

2. Utilisation du tableau :

La bonne utilisation du tableau permet :

- ⇒ de rendre visibles des informations : réemplois, dessins, schémas, tableaux.
- ⇒ de fixer dans la mémoire visuelle des élèves des données correctes.
- ⇒ de rythmer le déroulement du cours.

3. Critères de bonne utilisation du tableau :

Le tableau doit être :

- ◆ **logique**. On remplit le tableau en allant de la gauche vers la droite. Généralement, il est conseillé de le subdiviser en 3 ou 4 colonnes ; la 1ère ou la dernière colonne peut être considérée comme la partie brouillon dans laquelle on peut écrire et effacer à tout moment ; les autres colonnes représentent les traces écrites qui doivent figurer dans le cahier de l'élève.

- ◆ **Lisible** :

Les surcharges, les taches, les abréviations, l'écriture maladroite gênent la compréhension. Il arrive aussi que, manquant de recul, le professeur en vienne à sauter des mots ou à commettre des fautes d'orthographe ; pour éviter ce genre de situation, il faut toujours prendre l'habitude de se relire.

- ◆ **éloquent**.

La disposition des mots, des phrases doit parler immédiatement à l'intelligence. A ce niveau, les craies de couleur doivent intervenir même s'il est vrai que la craie blanche est de loin la meilleure par l'effet de contraste qu'elle crée avec le tableau noir et cela frappe immédiatement la vue ; si les craies de couleur doivent être utilisées, il faut le faire avec discernement pour que le tableau ne tourne pas à l'arc-en-ciel .

4. la prise de notes par les élèves

Pour éviter d'être pris de court, il est recommandé d'étaler la prise de notes au long de la séance. Il est vrai que cette formule prend beaucoup plus de temps, mais elle a pour avantage :

- de rythmer le cours
- de permettre au professeur de contrôler la prise de notes effective par les élèves.

Le tableau noir peut être considéré comme le cahier de l'enseignant. Autant celui-ci attend des élèves qu'ils aient des cahiers propres et bien tenus, autant il doit faire l'effort de soigner son tableau.

LA TENUE DES DOCUMENTS PEDAGOGIQUES

Objectifs : A la fin de la séance, les auditeurs doivent être capables :

- d'identifier le rôle des différents documents pédagogiques
- de remplir correctement les différents documents pédagogiques.

L'enseignant, en plus de sa fonction pédagogique, est aussi un administratif. Cet autre rôle s'exerce à travers la tenue des documents de classe qui sont constitués principalement de 3 éléments :

- ⇒ **Le cahier de textes**
- ⇒ **Le registre de note**
- ⇒ **Le registre d'appel.**

I. Le cahier de textes

C'est un document que l'administration scolaire met à la disposition du professeur en début d'année scolaire et dans lequel doivent figurer toutes les activités que celui-ci mène avec la classe.

L'obligation de remplir quotidiennement ce document ne doit pas être ressentie comme une simple formalité ou comme une corvée fastidieuse et sans utilité, mais fait partie des obligations professionnelles du professeur. Il revêt une importance capitale pour tous les partenaires du système éducatif.

1. A qui est il destiné ?

1.1 Aux chefs d'établissements

Le cahier de textes est un document administratif car il permet aux chefs d'établissements de :

- suivre la présence effective du professeur en classe
- suivre le respect du calendrier des évaluations de classe et de maison
- suivre le rattrapage des cours non dispensés (en cas d'absence du professeur)
- suivre le travail quotidien du professeur.

Ceux-ci ont donc le droit et le devoir de contrôler régulièrement le cahier de textes puisque c'est un document qui leur permet de mesurer le degré de sérieux avec lequel le professeur placé sous leur responsabilité administrative travaille. Point n'est besoin de signaler que ce point fera partie des critères qui seront retenus pour l'attribution de la note administrative.

1.2 Aux personnels d'encadrement pédagogique et de contrôle

Le cahier de textes est un document pédagogique car il permet aux conseillers pédagogique et aux inspecteurs de :

- suivre le respect du programme pédagogique
- veiller à la conformité du contenu des leçons
- apprécier la qualité du plan des leçons
- apprécier la présence et la qualité des supports pédagogiques, etc.

En effet, les personnels d'encadrement et de contrôle, à travers le cahier de textes, apprécient les démarches suivies, les œuvres et les notions étudiées. les exercices et devoirs proposés, le projet pédagogique d'ensembles. Cette seule pièce peut permettre d'inspecter même un professeur en son absence et de lui attribuer une note qui sera versée dans son dossier administratif.

1.3 Aux élèves

Le cahier de textes permet de préciser ou de corriger les notes prises dans leurs cahiers, ou de se mettre à jour en cas d'absence.

1.4 Aux parents d'élèves

Les parents d'élèves peuvent, s'ils le désirent, consulter le cahier de textes pour diverses raisons et notamment pour s'assurer de la conformité des cahiers de leurs enfants.

1.5 Au professeur lui-même

Il garde dans le cahier de texte des traces de son travail qu'il peut toujours consulter en cas de besoin ; c'est un aide-mémoire efficace. C'est aussi un guide dans la mesure où il rappelle constamment au professeur l'orientation qu'il a décidé de donner au programme (son projet pédagogique).

2. Comment le tenir ?

2.1 Il doit être rempli correctement

A la première page, on colle la progression annuelle. Cette progression peut être élaborée de façon individuelle ou, de préférence en UP. Le cahier de textes est subdivisé en 5 colonnes qui doivent être remplies de façon suivante :

- ◆ **Colonne 1** : Date de la séance
- ◆ **Colonne 2** : Date du prochain cours (grammaire, lecture méthodique...) ou date pour laquelle seront apprises les leçons préparées, les exercices.
- ◆ **Colonnes 3** : Date à laquelle sera corrigé le devoir ou l'interrogation écrite.
- ◆ **Colonne 4** : Contenu du cours. Il s'agira :

- ⇒ Mentionner le plan détaillé du cours : écrire le titre du cours en caractère gras, le souligner et l'encadrer. Les sous-titres doivent être également soulignés.
- ⇒ Reproduire (ou coller) les sujets des devoirs et interrogations écrites ainsi que leurs corrigés succincts.
- ⇒ Numéroter en rouge les devoirs surveillés et les interrogations écrites.
- ⇒ Préciser leurs durées. S'il s'agit d'une correction de devoir, indiquer nettement ses références (date et numéro ; ex : correction du D.S n°3 du 24/03/2013).

- ◆ **Colonne 5** : Emargement.

2.2 Il doit être rempli régulièrement

Il doit être inutile de reporter à plus tard le remplissage du cahier de textes au risque d'omettre des séances qui auront été effectivement faites. Il doit être rempli au jour le jour.

Il est vrai qu'à la rentrée, les cahiers de textes ne sont pas toujours disponibles mais on peut pallier cet état de fait en ayant soi-même un journal de bord qu'on recopiera le moment venu. Il est préférable que le professeur remplisse lui-même le cahier de textes au lieu de laisser cette tâche au chef de classe (qui ne peut opposer de refus). Si pour une raison ou une autre, il est rempli par un élève, le professeur doit en lire le contenu, corriger les éventuelles fautes avant de signer ; c'est sa responsabilité qui est en jeu.

2.3 Il doit être rempli avec soin

Il faut éviter autant que possible les ratures.

- L'écriture doit être lisible, sans style télégraphique.
- Utiliser la même encre, de préférence un stylo bleu ou noir.
- Il doit être rempli sans fautes.

3. Quand le remplir ?

On ne peut pas évoquer le manque le manque de temps pour ne pas remplir le cahier de textes. Il faut programmer son cours pour qu'il finisse 5mn avant le temps prévu. Ainsi donc, les dernières minutes du cours devraient servir à cet effet.

Document précieux dans une classe, le cahier de textes peut être considéré comme la boîte noire d'un avion. A la fois cahier de bord de la classe, miroir et baromètre du travail quotidien du professeur dans sa classe, il constitue un outil de pilotage dont l'importance n'est plus à démontrer. Il est le reflet de l'image du professeur, de sa personnalité ; par conséquent, il doit être tenu avec beaucoup de soin

II. Le registre de notes

Aujourd'hui, avec la percée de l'ordinateur, beaucoup d'établissement n'ont plus de registres de notes. Mais là où il y en a, il doit être correctement tenu par le professeur. Il se doit de le remplir lui-même pour éviter les surprises désagréables.

II. 1 Les destinataires du registre de notes

Le registre de notes a les mêmes destinataires que ceux du cahier de textes.

II.1.1 Les chefs d'établissement et Les personnels d'encadrement et de contrôle

En contrôlant le registre de notes, ceux-ci s'assurent que les devoirs programmés ont effectivement faits, corrigés et rendus ; ils vérifient également que le rythme et le nombre de devoirs est respecté ; apprécient en outre la notation du professeur (professeur indulgent, sévère, moyen). Ce dernier aspect revêt une grande importance puisqu'il interviendra lorsque le moment viendra de proposer des examinateurs pour les examens du BEPC et du Bac.

II.1.2 Aux parents d'élèves

Les parents d'élèves qui suivent effectivement le travail de leurs enfants et qui le désirent peuvent être autorisés à consulter le registre de notes ; ils auront ainsi l'occasion de s'assurer de la véracité des notes que leurs enfants leur ramènent.

II.1.3 Au professeur lui-même

Il peut arriver au professeur de perdre son carnet de notes ; dans ces conditions, le seul recours qui lui reste, c'est le registre de notes de la classe. Il pourrait aussi constituer un soutien éloquent au professeur en cas de contestation des notes lors du calcul des moyennes.

II.1.3. Le remplissage du registre de notes

- ⇒ Préciser la nature de l'évaluation ;
- ⇒ Indiquer la date de l'évaluation ;
- ⇒ Reporter toutes les notes au Bic et non au crayon ; les notes inférieures à 10 doivent être toujours précédées de zéro pour ne pas faire l'objet de falsification. Indiquer le barème (notée sur 10 ou sur 20).
- ⇒ Ne pas faire de rature lors du remplissage.

III. Le Registre d'appel

III. 1 Importance du registre d'appel

Dans la mesure où il se présente comme un outil de gestion des élèves (par le contrôle de leur présence ou de leur absence) que l'enseignant a sous sa responsabilité le temps d'un cours, le cahier de texte revêt un caractère administratif. En effet :

- ⇒ **il permet de vérifier l'assiduité des élèves et leur présence au cours.**
- ⇒ **la note de conduite étant attribuée à partir de l'état des absences des élèves et de leur comportement à l'école ; c'est donc une obligation professionnelle pour le professeur de faire l'appel à son heure de cours.**
- ⇒ **En faisant l'appel, le professeur joue son rôle d'éducateur car, en plus du savoir qu'il dispense, il doit aussi éduquer les élèves afin de les amener à mieux s'insérer dans le tissu social.**

Il est donc nécessaire de faire l'appel ou de vérifier les présences et de mentionner effectivement les élèves absents. De préférence, il faut toujours faire l'appel avant de commencer le cours. On rétorquera que faire l'appel constitue une perte de temps. Effectivement. Il serait fastidieux d'appeler 60 ou 80 noms. Pour résoudre cette équation, le professeur peut vérifier par un coup d'œil rapide, les places vides et avec le concours du chef de classe, relever les absences. Il faut donc éviter de prendre 15 à 20 minutes pour faire l'appel. Faire permet :

- ◆ **à l'administration** d'apprécier le sérieux, la régularité et l'assiduité des élèves.
- ◆ **au professeur** d'apprendre à connaître ses élèves. On ne le répétera jamais assez, la connaissance des élèves est presque un préalable à tout bon apprentissage.
- ◆ **au professeur** de dégager sa responsabilité pénales au cas où surviendrait un événement malheureux pendant son heure de cours.

III.2 Le remplissage du registre d'appel

- ⇒ Éviter les ratures et les surcharges.
- ⇒ Faire l'appel n'est pas un travail supplémentaire pour le professeur : cela fait partie intégrante de ses obligations professionnelles.